



WWF

RAPPORT
ANNUEL

BE

2018



NOTRE MISSION

Au WWF, nous protégeons la nature pour une meilleure qualité de vie sur Terre.

Chaque jour, le WWF œuvre avec de multiples partenaires ainsi que les communautés locales pour lutter contre les menaces qui mettent en danger nos écosystèmes et identifier des solutions à ces défis majeurs.

Car sans écosystèmes résilients, la planète Terre, notre maison, ne pourra pas éternellement continuer à offrir suffisamment d'espace pour que la nature prospère, de l'eau douce, de l'air pur, de vastes forêts, des océans en pleine santé et de la nourriture pour nos générations actuelles et celles à venir.



SOMMAIRE

- 3 AVANT-PROPOS**
- 4 QUEL AVENIR POUR NOTRE PLANÈTE ?**
- 6 NOS PROJETS EN 2018**
- 8 Forêts**
 - Belgique*
 - Bassin du Congo*
 - Grands lacs africains*
 - Amazonie & Chocó-Darién*
 - Guyanes*
 - Grand Mékong*
 - Danube-Carpates*
- 17 Vie sauvage**
 - Belgique*
 - Grand Mékong*
 - Forêts de miombo*
- 23 Océan**
 - Belgique*
- 26 Climat**
 - Belgique*
- 28 Autres projets**
- 32 CE QUE VOUS AVEZ ACCOMPLI EN 2018**
- 34 GÉNÉRATION PLANÈTE VIVANTE**
- 36 2018 EN CHIFFRES**
- 38 ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE**

© WILD WONDERS OF EUROPE / SERGEY GORSHKOV / WWF

Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. La reproduction des textes est autorisée à condition qu'il soit fait mention de la source.

Rédaction : Ioana Betianu, Sara De Winter, Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Alain Flabat, Antoine Lebrun, Sofie Luyten, Isabelle Vertriest.
• Traduction française : Martin Collette. • Coordination : Tanita Leclercq, Wendy Schats.

Design : www.inextremis.be mp5924 • Impression : Print Belgium •
Photo couverture © naturepl.com / Anup Shah / WWF •
E.R. : Antoine Lebrun, Boulevard E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles.



AVANT-PROPOS



Roseline C. Beudels-Jamar
de Bolsée
Présidente du Conseil
d'Administration du
WWF-Belgique



Antoine Lebrun
Directeur général du
WWF-Belgique

Début octobre 2018, le dernier rapport du GIEC faisait état de la dégradation du climat et des risques qui en découlent pour notre planète : montée du niveau des mers, catastrophes climatiques, pénurie d'eau douce, désertification, etc. Parallèlement au changement climatique, la biodiversité disparaît à un rythme alarmant. La dernière édition du Rapport Planète Vivante constate la disparition de 60 % des populations de mammifères, d'oiseaux, de reptiles, de poissons et d'amphibiens. Apparue tardivement dans l'histoire de la vie, notre espèce est devenue en 300 000 ans l'espèce la plus dominante sur Terre, accroissant lentement mais sûrement la pression sur son environnement, déclenchant elle-même une sixième extinction de masse.

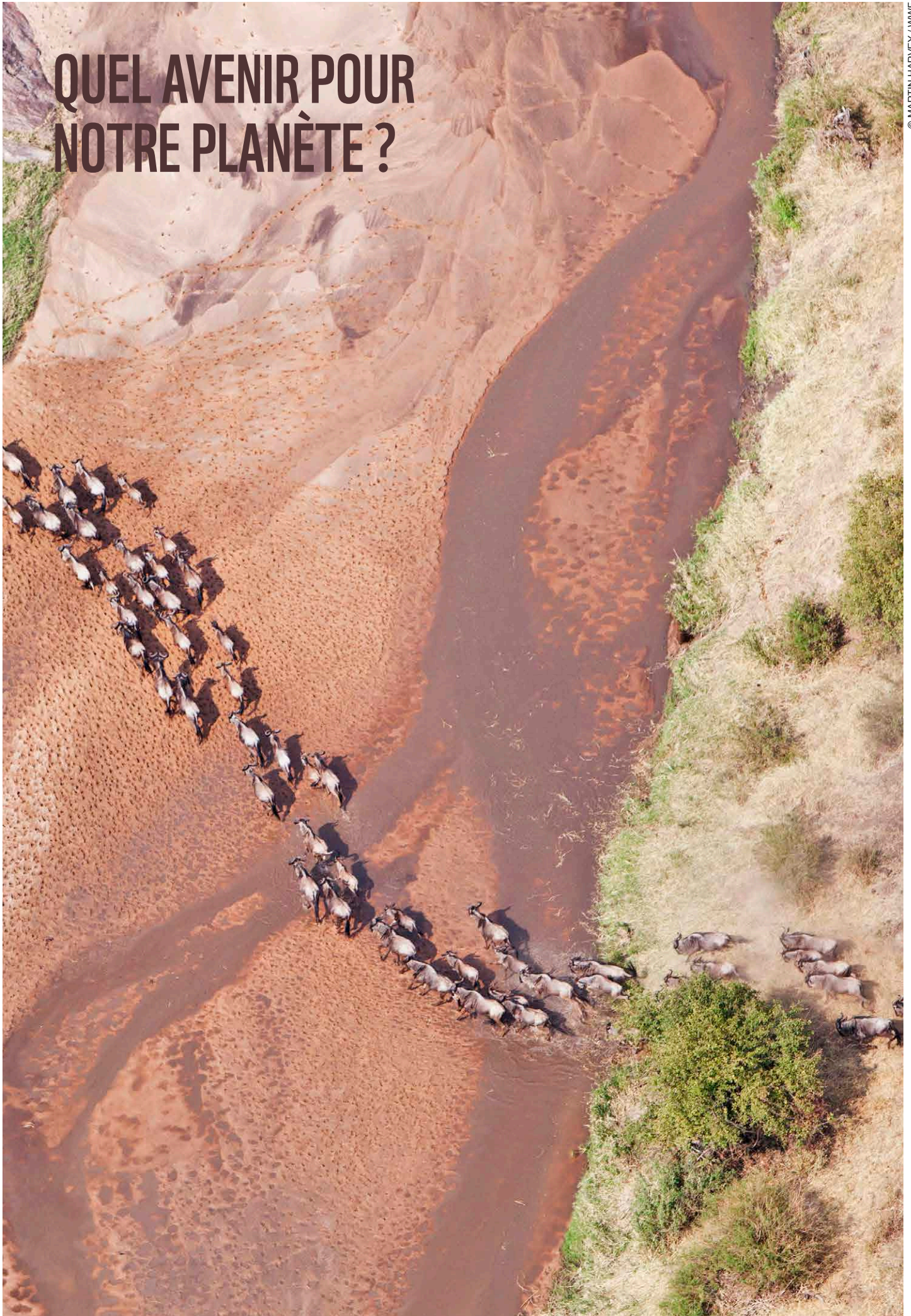
Pour éviter un effondrement qui serait dramatique pour tous, il nous faut agir, maintenant. C'est à cette fin que nous travaillons sur le terrain, en Belgique et dans de nombreux autres pays du monde, pour développer des projets qui protègent les espèces et les habitats menacés. Notre travail se poursuit au niveau politique afin que la protection de la nature intègre les processus de décision. Enfin, nous sensibilisons le grand public aux conséquences de nos comportements sur l'environnement. En lisant ce Rapport annuel, vous découvrirez nos réalisations au cours de l'année 2018 qui, malgré un contexte peu favorable, ont délivré des résultats concrets et tangibles. Tout ceci ne serait pas possible sans vous qui vous engagez à nos côtés. Au WWF, nous sommes convaincus qu'engager le changement ne peut se faire qu'en partenariat avec tous les acteurs de la société. Nous sommes particulièrement fiers de constater que vous êtes de plus en plus nombreux à nous soutenir : vous étiez en effet 113 500 membres et donateurs en 2018 et nous vous en remercions de tout cœur.

Très bonne lecture,

Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée
Présidente du Conseil d'Administration
du WWF-Belgique

Antoine Lebrun
Directeur général
du WWF-Belgique

QUEL AVENIR POUR NOTRE PLANÈTE ?



UN BILAN INQUIÉTANT

Le dernier Rapport Planète Vivante du WWF, publié fin 2018, dresse un constat préoccupant de l'état de notre planète et de la biodiversité qu'elle abrite : entre 1970 et 2014 (l'année la plus récente en termes de disponibilité de données), les populations mondiales de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et de reptiles ont décliné de 60 %, soit un recul moyen de 2 % par an. Ces chiffres émanent de l'Indice Planète Vivante qui étudie pas moins de 16 704 populations de 4 005 vertébrés. Le rapport souligne d'autres faits alarmants tels que le déclin des pollinisateurs, la perte d'environ 20 % de l'Amazonie en à peine 50 ans ou encore la disparition de la moitié des coraux peu profonds au cours de ces 30 dernières années.

L'HUMANITÉ EN CAUSE

D'après ce même rapport, les multiples services que nous offre la nature à l'échelle mondiale peuvent être estimés à environ 125 trillions de dollars annuels, une somme considérable. La nature et ses écosystèmes nous procurent notamment de l'air pur, de l'eau douce, de la nourriture, de l'énergie, des médicaments et autres produits ou matériaux. Or, l'humanité et ses modes de vie, de consommation et de financement conduisent peu à peu la nature, les espèces animales et végétales ainsi que les multiples services écosystémiques au bord du gouffre. Le déclin des espèces est directement lié aux activités humaines et à notre consommation grandissante, et en particulier l'agriculture intensive qui entraîne la perte et la dégradation des habitats naturels, ainsi que la surexploitation des espèces.

L'ESPOIR SUBSISTE

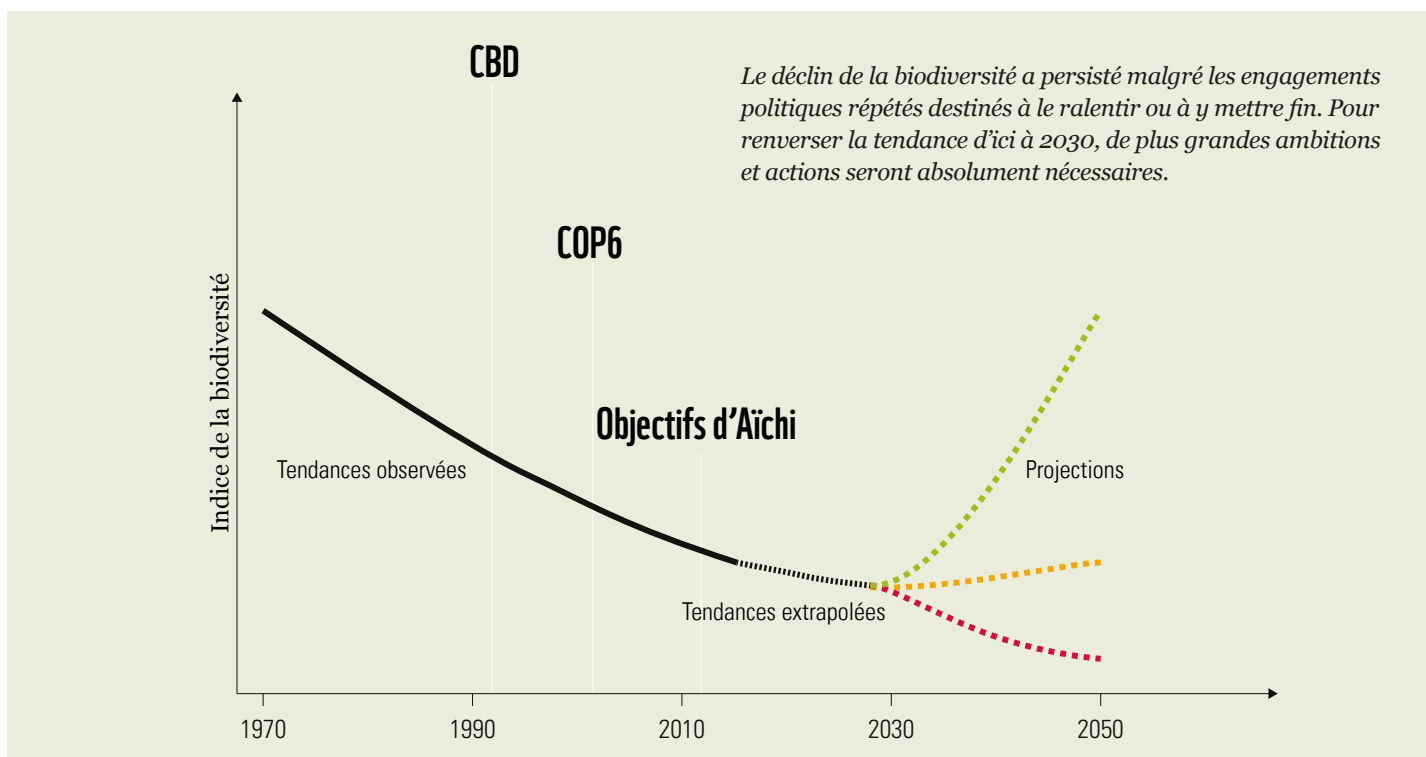
Face à cette situation critique, il est temps que nous prenions conscience du fait qu'un avenir durable, sain et prospère n'est

envisageable que sur une planète où la nature perdure et s'épanouit et dont les forêts, l'océan et les rivières foisonnent de biodiversité et de vie. Nous devons cesser de tenir la nature pour acquise et repenser la façon dont nous en faisons usage et dont nous la valorisons et ce, sur les plans culturel, économique et politique. Afin de renverser au plus vite la tendance, un changement de perspective s'avère en effet nécessaire : il est crucial que l'humanité reconnaisse et intègre le caractère indispensable de la nature, tout comme nous nous accordons aujourd'hui sur sa beauté ou son caractère ressourçant.

DES RENDEZ-VOUS DÉCISIFS

Il est évident qu'un tel changement de perception doit s'accompagner de prises de décision concrètes et ambitieuses aux niveaux national et international. Dans ce contexte, les quatre prochaines années, à savoir 2019 - 2022, s'avèreront cruciales*. Elles offriront en effet de nombreuses opportunités pour galvaniser une action globale destinée à mettre fin à la perte de biodiversité et à la restaurer.

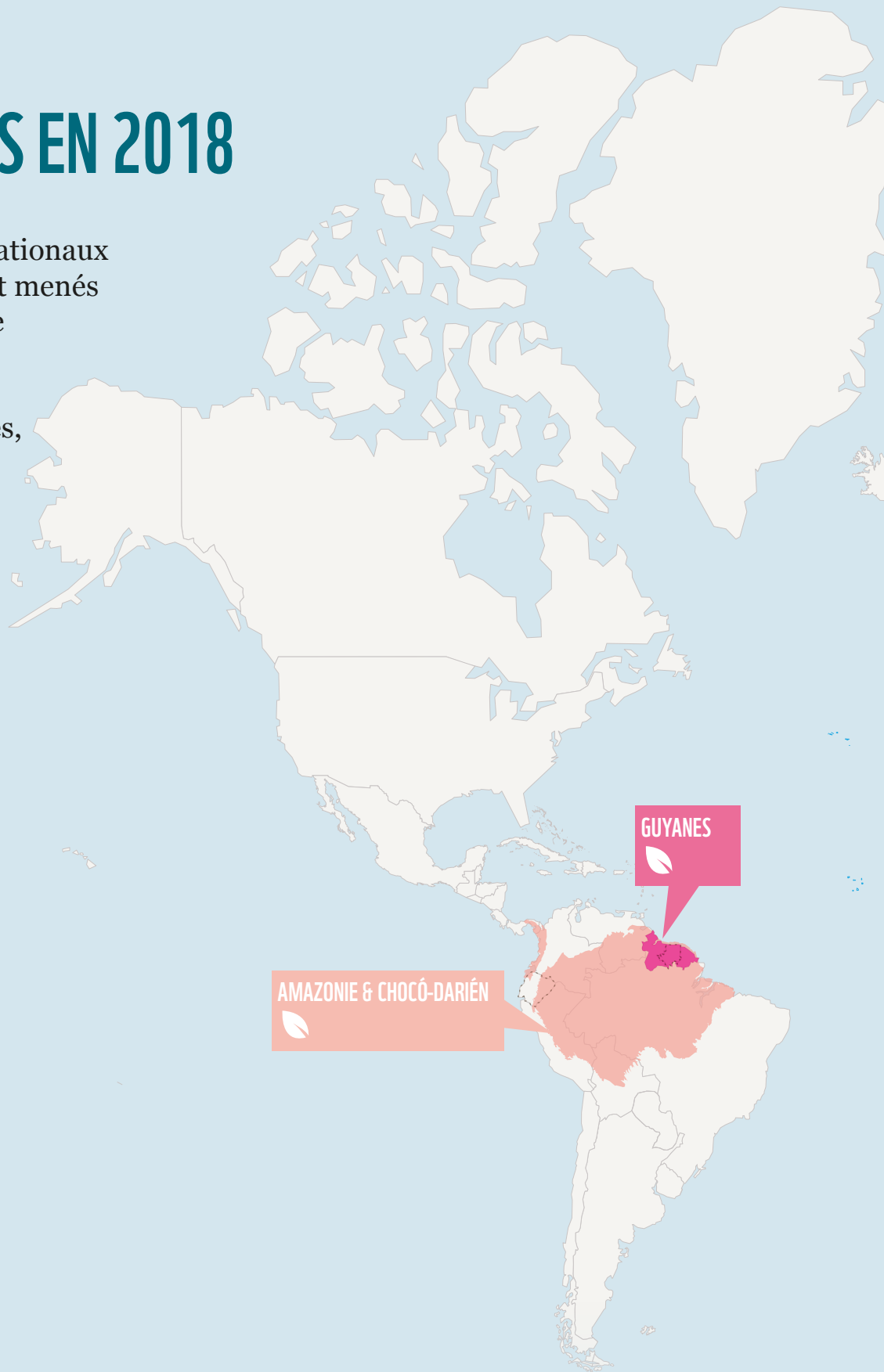
L'année 2020 sera particulièrement importante puisque deux grands rendez-vous figurent déjà à l'agenda international ; le Congrès mondial de la nature de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) ainsi que la 15^e Conférence des Parties de la CDB (Convention sur la diversité biologique). Cette dernière constitue un événement majeur au regard des discussions internationales sur la biodiversité, comme l'a été l'Accord de Paris pour le changement climatique. Les 196 pays de la CDB devront s'y accorder sur des objectifs post 2020 pour préserver la biodiversité à l'échelle globale. Il a été scientifiquement démontré que les espèces et les écosystèmes peuvent mettre des décennies, voire des siècles, à se rétablir après un déclin ou une dégradation, d'où la nécessité de définir des objectifs à long terme, soutenus par des engagements politiques forts.



* Vous le verrez dans ce Rapport annuel, le WWF-Belgique s'est lui aussi fixé des objectifs de conservation et d'engagement pour 2022. Ceux-ci constituent des outils précieux pour identifier nos priorités, en lien avec celles du réseau international, et préparer au mieux nos actions de préservation de l'environnement à long terme.

NOS PROJETS EN 2018

Tous les projets internationaux du WWF-Belgique sont menés dans des régions que le WWF-International a identifiées, sur base de recherches scientifiques, comme étant critiques.



AMAZONIE & CHOCÓ-DARIÉN

GUYANES

Dans les pages qui suivent, vous remarquerez que chaque projet est accompagné de ce qu'on appelle des 'Objectifs de développement durable'. Ces objectifs, qui sont au nombre de 17, ont été définis par l'ONU pour appeler le monde à éradiquer la pauvreté, protéger la planète et assurer la paix et la prospérité à l'ensemble des êtres humains.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE





BELGIQUE



DANUBE-CARPATES



GRAND MÉKONG



BASSIN DU CONGO



GRANDS LACS AFRICAINS



FORÊTS DE MIOMBO



CHAMPS D'ACTION :



Forêts



Vie sauvage



Océan



Climat

FORÊTS

Les forêts abritent 80 % de la faune et de la flore terrestres. Elles procurent un lieu de vie, des moyens de subsistance, de l'eau, du combustible et de la nourriture à 1,6 milliard de personnes tout en participant à la régulation du climat. Depuis 1990, 129 millions d'hectares de forêt (soit la surface de l'Afrique du Sud), avant tout dans les tropiques, ont disparu et ce, principalement en raison de la reconversion des espaces boisés pour l'agriculture et de l'exploitation de bois non durable.





« L'utilisation de bois et de papier provenant de forêts bien gérées et certifiées est notre levier pour protéger les forêts menacées. Nous pouvons et devons faire mieux ! »

Béatrice Wedeux
Chargée des politiques Forêts



OBJECTIF 2022

En 2022, les chaînes d'approvisionnement du bois en Belgique sont légales et le bois portant une certification de durabilité crédible augmente significativement sur le marché belge.

Durée 2018 - 2022

Partenaire WWF-EPO (bureau de politiques européennes du WWF)

Le trafic de bois illégal est un crime lucratif qui pèse lourd sur les forêts mondiales. La Belgique étant une plaque tournante pour le commerce mondial du bois, le WWF plaide pour l'application rigoureuse du Règlement Bois de l'Union européenne (RBUE) qui interdit toute importation de bois illégal mais aussi pour un approvisionnement en bois issu d'une gestion forestière responsable. L'année passée, nous nous sommes concentrés sur une meilleure mise en oeuvre de ce règlement en Belgique grâce à des échanges avec le gouvernement et les autorités compétentes ainsi que sur l'amélioration du règlement alors qu'il est actuellement en révision au niveau européen. En effet, 67 % des produits en bois (en termes de valeur) ne sont actuellement pas réglementés et continuent d'entrer en Belgique et en Europe sans contrôle de légalité.

Parmi nos actions notoires en 2018, nous avons lancé un appel à la ministre Marghem pour renforcer la lutte contre le commerce illégal de bois dans une lettre ouverte ; nous avons participé aux discussions de la plateforme des parties prenantes du RBUE qui rassemble le cabinet de la ministre Marghem, l'administration SPF Santé publique et Environnement, les fédérations de l'industrie et d'autres ONG ; nous avons initié une déclaration de l'industrie belge en faveur de l'élargissement du champ d'application du RBUE ; et avons enfin effectué des analyses sur le charbon de bois vendu en Belgique pour mettre en évidence les risques d'illégalité et de déforestation dans les produits en bois non réglementés.

RÉSULTATS EN 2018

- Nette amélioration de la mise en oeuvre du RBUE en Belgique indiquée par une **augmentation du nombre des contrôles et des procès-verbaux** établis en cas de manquements des entreprises.
- Le gouvernement et des membres importants de l'industrie belge soutiennent **l'élargissement du champ d'application du RBUE** à tous les produits à risque dans la consultation publique de la Commission européenne.
- Parmi les supermarchés qui vendaient du charbon de bois à haut risque d'illégalité, **trois grandes chaînes** nous ont annoncé se tourner vers du **charbon de bois avec un certificat de durabilité** dès 2019.





République démocratique du Congo



OBJECTIF 2022

En 2022, au moins 30 000 ha de forêts sont passés sous concessions forestières communautaires dans la région du Mai-Ndombé.*

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2018 379 034 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique et de fonds de WBI Wallonie-Bruxelles International)

Partenaires WWF-RDC, Mbou Mon Tour (ONG locale)



* Contribution au projet Tobatela Zamba, associé à l'objectif de la RDC : en 2022, au moins 1 million d'ha (1 %) sont sous concessions forestières communautaires en RDC.

Les forêts de la province du Mai-Ndombé sont d'une valeur écologique inestimable. Elles s'avèrent également cruciales sur le plan économique car le bois de la région constitue la plus importante source d'énergie pour les habitants de Kinshasa. Malheureusement, ces forêts sont peu à peu détruites, mettant en péril de nombreuses espèces, dont l'éléphant et le bonobo.

L'implication des communautés locales est essentielle à la protection des forêts et des espèces menacées. Les habitants dépendent en effet de ces forêts pour leur subsistance, et pourraient par ailleurs bénéficier d'un revenu alternatif tout en contribuant à la préservation des forêts grâce à l'écotourisme. Le WWF soutient les communautés dans l'élaboration d'un plan de gestion des forêts et les accompagne afin que ces forêts soient officiellement reconnues comme leurs propres terres.

© WWF-US / JULIE PUDLOWSKI



« Le Mai-Ndombé est un écosystème unique, constitué d'une mosaïque de savanes forestières et refuge des pacifiques bonobos. Aidons les communautés locales à préserver cette incroyable biodiversité ! »

Gregory Claessens
Responsable de programmes de terrain

RÉSULTATS EN 2018

CONCESSIONS DE FORÊTS COMMUNAUTAIRES

- Sept communautés locales ayant un droit sur une forêt communautaire ont été soutenues dans l'aménagement de modalités organisationnelles pour la gestion forestière.
- Avec la participation active des communautés titulaires du droit, un premier plan a été développé en vue d'accompagner les communautés dans la gestion des forêts communautaires.

ENTREPRENEURIAT PAR LES FEMMES

- 12 groupes de femmes se sont organisés au sein des comités de développement locaux.
- Un plan est développé afin de renforcer les capacités d'une association de femmes qui exercent des métiers villageois (tissage de tapis, fabrication de paniers en raphia).

ÉCOTOURISME DES BONOBOS

- La présence des bonobos de la région a été cartographiée en collaboration avec les communautés locales.
- Les nids où dorment les bonobos ont été comptés.
- Des mesures ont été prises pour améliorer l'efficacité des pisteurs et accélérer le processus d'habituation chez les bonobos. Cela conduit à une probabilité de 100 % d'observer au moins une fois un bonobo durant un séjour de deux jours sur les deux sites (66,6 % avant la prise des dites mesures).
- En juillet 2017, un groupe de touristes occidentaux a visité la région avec le tour opérateur congolais Go-Congo.



© KATE HOLT / WWF-UK



« Depuis 2007, ECOMakala a grandi pour devenir un programme intégré à succès, mais le chemin est encore long. Le principal défi reste le passage à grande échelle de la production et de la commercialisation du charbon de bois durable. »

Mone Van Geit
Responsable de programmes de terrain

République démocratique du Congo



OBJECTIF 2022

En 2022, 11 000 ha de plantations d'arbres sont créées et 21 600 tonnes de charbon durable sont produites.*

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2018 826 675 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique et de fonds de WBI Wallonie-Bruxelles International)

Partenaires WWF-RDC, DIOBASS (ONG locale)



* Contribution à l'objectif de la RDC : en 2022, 10 % du bois de chauffage produit au sein des paysages prioritaires est d'origine durable pour prévenir la déforestation, soit 0,1 million d'ha de plantation ou de régénération naturelle assistée, en RDC.

Le Parc national des Virunga, dans l'est de la RDC, est mondialement réputé pour la biodiversité exceptionnelle qu'il abrite, dont des espèces emblématiques telles que le gorille de montagne et l'okapi. Les communautés locales dépendent pour plus de 90 % du bois pour leur approvisionnement en énergie. Elles utilisent du bois de chauffe et du « makala » (charbon de bois dans la langue locale) pour subvenir à leurs besoins en énergie, ce qui fait peser une pression considérable sur les ressources naturelles du parc.

Afin de soutenir la population tout en épargnant le Parc des Virunga - et ainsi protéger l'habitat des gorilles -, le WWF-Belgique et ses partenaires ont mis sur pied le projet ECOMakala qui consiste à produire du « makala » durable, c'est-à-dire de « l'éco-makala », aux abords du parc.

Pour ce faire, nous soutenons des milliers de petits agriculteurs dans l'installation de plantations d'arbres destinés à produire du charbon de bois durable et légal, nous soutenons la production de poêles à charbon qui consomment jusqu'à 50 % de charbon de moins que des poêles traditionnels, nous accompagnons les communautés locales afin que leurs forêts acquièrent officiellement le statut de « forêts communautaires », et nous les aidons à gérer durablement ces forêts. Enfin, nous orientons le projet vers l'agroforesterie et la production de miel, afin d'apporter de nouvelles sources de revenus à la population. Le projet participe ainsi au développement socio-économique des communautés locales tout en contribuant à la protection de la forêt.

RÉSULTATS EN 2018

REFORESTATION

175 ha de plantations ont été réalisés.

AGROFORESTERIE

L'équipe du projet a suivi une formation en agroforesterie.

360 ha de zone forestière ont été identifiés pour y lancer des projets d'agroforesterie.

CHARBON DE BOIS DURABLE (« ECOMAKALA »)

24 producteurs de charbon de bois ont été formés à une production plus efficiente de charbon de bois.

252 propriétaires de plantations forestières ont vendu 347 tonnes de charbon de bois, 861 m³ de bois de chauffe et 3 800 éléments de construction en bois par le biais de la coopération.

PRODUCTION DE MIEL

50 ruches modernes de type « Langstroth » ont été produites localement et distribuées aux propriétaires de plantations forestières.

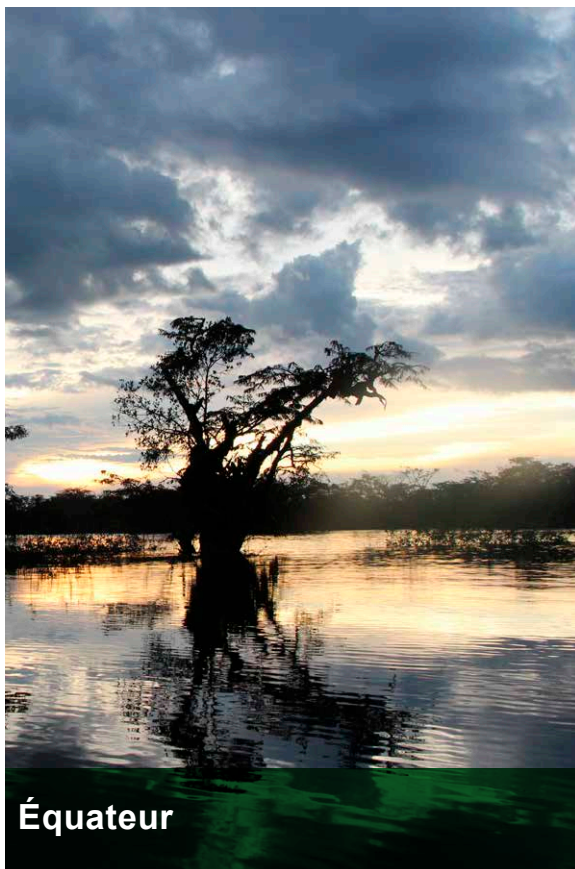
4 930 litres de miel ont été produits par quatre réseaux d'apiculteurs à Masisi, Rutshuru, Lubero et Beni.

29 apiculteurs (dont sept femmes) ont participé à un atelier sur le fonctionnement de la chaîne de production du miel et sur le développement d'un réseau de relations d'affaires.

POÊLES À CHARBON

1 280 poêles à charbon de bois efficaces ont été produits et 816 d'entre eux ont été vendus.

Cinq artisans (dont deux femmes) ont été formés pour l'entretien et la réparation des unités de production.



© WWF-BELGIUM / TANITA LECLERCO

Équateur



OBJECTIF 2025

En 2025, au moins 770 000 ha de forêt supplémentaires sont protégés et un plan de gestion durable est mis en œuvre dans les régions prioritaires d'Équateur.*

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2018 585 438 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Équateur, Altropico (ONG locale)



* Cet objectif est celui du WWF-Équateur. Le WWF-Belgique y contribue en partie.

Les communautés équatoriennes autochtones de l'Amazonie et du Chocó-Darién vivent au cœur de la forêt mais souffrent de la déforestation qui affecte leur habitat naturel, la qualité et l'approvisionnement en eau mais aussi leur culture ancestrale. La déforestation a un impact évident sur le bien-être de ces populations et les rend vulnérables au changement climatique. Ce projet a pour objectif de ralentir la dégradation de la zone et de rétablir les services écosystémiques de la forêt, tout en permettant le développement socio-économique des populations locales et d'améliorer leur bien-être. Nous nous concentrons sur trois bassins versants essentiels : le bassin de Putumayo et le bassin de Mira dans le nord du pays, et le bassin de Pastaza à l'est. Bien que ces régions connaissent différentes causes de déforestation, les solutions que nous proposons sont similaires pour les trois bassins. Notre travail peut être divisé en trois piliers :

1. Le projet soutient les communautés vivant au sein ou aux alentours des espaces naturels protégés vers un développement économique respectueux de la nature grâce à l'exploitation durable de produits de la forêt (cacao, agroforesterie, produits forestiers non ligneux, médecine traditionnelle), l'amélioration de l'écotourisme et le développement de l'exploitation forestière durable.
2. Nous soutenons les communautés, les propriétaires fonciers et les autorités à gérer efficacement les zones naturelles protégées.
3. Nous nous investissons pour que la population et les autorités adoptent une attitude positive envers la protection des écosystèmes.

Le programme accorde une attention particulière au renforcement du rôle des femmes dans les activités génératrices de revenus et le domaine des technologies numériques, afin qu'elles puissent contribuer davantage à la protection de l'environnement. Ce projet contribuera directement au bien-être de 1 065 familles et indirectement à pas moins de 12 321 familles.

« Les populations indigènes et les communautés locales protègent leurs propres forêts et améliorent leur bien-être de manière durable ; la meilleure façon de protéger la biodiversité globale. »



Françoise Ansay
Responsable de programmes de terrain

RÉSULTATS EN 2018

- 159 familles et 45 personnes ont été interrogées, et **21 groupes de discussion** ont été organisés pour récolter des données de base permettant de mieux connaître les communautés partenaires et de pouvoir évaluer l'impact du programme sur leur bien-être, tout en préservant les ressources naturelles.
- 30 personnes**, toutes actrices du programme, issues des communautés Awa, Chachi, Achuar et des bureaux du WWF-Équateur, RDC, Belgique et Cambodge, se sont retrouvées en Équateur pour échanger leurs expériences en matière d'accompagnement des peuples autochtones et d'entreprises communautaires respectueuses des ressources naturelles.
- Avec l'appui des techniciens du programme gouvernemental « Socio Bosque » et des équipes du WWF, **5 communautés** du bassin de la rivière Pastaza ont proposé que 40 000 ha de leurs territoires soient protégés.
- 4 communautés issues de la forêt amazonienne ont planté près de **23 ha de cacaoyers**, une nouvelle source de revenus mais également une alternative à la déforestation et à la destruction de l'habitat du jaguar.



© ANDRÉ BARTSCH / WWF



« Nous travaillons avec les communautés locales pour les aider à protéger les forêts et les rivières du Sud Suriname. »

Pepijn T'Hooft
Responsable de programmes de terrain

Suriname



OBJECTIF 2022

En 2022, 1 million d'ha du SSCC (Corridor de Conservation du Sud Suriname) sont sous protection et bénéficient d'une cogestion par six communautés engagées avec des rangers entraînés.*

Durée 01/07/17 - 30/06/22

Contribution 2018 250 279 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Guyanes, Amazon Conservation Team (ACT) Suriname, Conservation International Suriname (CIS), Tropes International Suriname



* Contribution à l'objectif des Guyanes : maintenir plus de 85 % du couvert forestier et un taux de déforestation inférieur à 0,1 % par an, par la conversion de 10 millions d'ha supplémentaires à la gestion durable dans le Sud Suriname.

Le Sud Suriname abrite une importante biodiversité et une riche culture indigène. Toutes deux sont de plus en plus exposées aux pressions nées de l'exploitation de l'or, du changement climatique et de l'implosion sociale des communautés villageoises. En collaboration avec une série d'ONG, les communautés indigènes locales ont établi en 2015 la Déclaration de Protection de la forêt, de l'eau et des humains du Sud Suriname, en vue de protéger leur environnement.

Le WWF et ses partenaires soutiennent les communautés dans le but d'atteindre les objectifs suivants ; une structure d'organisation locale forte, une protection légale de territoires prioritaires et de l'accès au sol, un rôle de surveillance reconnu pour les communautés et des alternatives durables pour leur bien-être et leur prospérité. Le renforcement des capacités des populations, la participation, l'égalité des genres et les droits humains occupent une place centrale dans ce projet.

RÉSULTATS EN 2018

- Neufs villages du SSCC ont adopté un plan de développement et un plan d'approche en vue de subvenir de manière aussi durable que possible à leurs besoins. La production et la vente durables d'huile de noix du Brésil, de poivre, de miel, de champignons, de canne à sucre, de tisane, de cacahuètes et de produits d'artisanat ont été étudiées et développées. Un plan d'action conjoint a été développé.
- Au niveau des villages, la gestion des matières premières et des moyens a été améliorée, ce qui contribue à l'implémentation de la vision générale du SSCC et au plan d'action validé lors de la réunion Tepu 2.0 fin janvier 2018.
- Le programme « Park Ranger » a été prolongé dans quatre villages du SSCC : la capacité de surveillance de la qualité de l'eau et de surveillance à l'aide de pièges photographiques a été renforcée.
- Les « Amazon Conservation Rangers » de Tepu et Apetina ont suivi la formation du Protocole d'Inventaire forestier national (NFI). Une quatrième parcelle NFI a été définie à côté de Tepu. Les données sur les parcelles sont collectées par les rangers locaux et permettent au Suriname de se préparer pour le programme REDD+.
- Un accord avec le village d'Alalapadu assure la préservation de la région naturelle environnante par les communautés, qui constitue une partie importante du Sud du Suriname, reliant la « Central Suriname Nature Reserve » avec la « Tumucumaque Indigenous Reserve » au Brésil. L'ONG CIS assiste le village avec le financement d'un atelier de transformation pour le pressage d'huiles de haute valeur à partir de noix du Brésil et de formations pour la transformation et la vente de ces produits.
- En mars 2018, le parlement du Suriname a approuvé la loi de ratification de la convention Minamata. Le WWF-Guyanes a fait pression durant quatre ans sur le gouvernement afin qu'il adopte cet instrument juridique international contraignant, qui a pour but de protéger les personnes et l'environnement des rejets de mercure.



Cambodge



OBJECTIF 2022

En 2022, 600 000 ha de couvert forestier sont protégés et maintenus dans le paysage des plaines orientales, dans les zones protégées de Srepok et Phnom Prich, au Cambodge.

Durée 01/01/18 - 31/12/23

Contribution 2018 510 600 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Cambodge



Les forêts sèches du Mékong abritent une incroyable mosaïque d'habitats, qui permettent à leur tour le déploiement d'une grande diversité d'espèces animales. Aujourd'hui, la plus vaste zone intacte de forêts sèches en Indochine se trouve dans le nord-est du Cambodge, connue sous le nom de « plaines orientales ». Cependant, les forêts des plaines orientales cambodgiennes font face à de multiples pressions. Depuis 2010, 10 % du couvert forestier y a disparu et ce, principalement en raison de l'agriculture industrielle (caoutchouc, palmiers à huile, riz) et de la spéculation foncière. Avec ces forêts disparaissent également les espèces animales. Il y a à peine 50 ans, on y trouvait en abondance de grands herbivores tels que le banteng, l'éléphant d'Asie ou encore le cerf d'Elde mais aussi leurs prédateurs comme le léopard et le tigre d'Indochine, éteint dans le pays depuis 2007.

Depuis 2016, le WWF s'est engagé à réintroduire le tigre dans les plaines orientales du Cambodge (voir page 20). Pour y parvenir, nous protégeons dans un premier temps les zones les plus importantes des réserves naturelles de Phnom Prich et de Srepok. Le WWF aide le gouvernement cambodgien à faire appliquer les lois de protection de la nature dans le pays, soutient les patrouilles qui luttent contre le braconnage et la déforestation et finance l'achat de matériel adapté. Parallèlement à cela, nous menons des campagnes de sensibilisation auprès des populations locales quant au projet de réintroduction et travaillons avec elles afin d'enrayer le commerce illégal des espèces animales et du bois.

« Il est crucial d'assurer immédiatement la protection des forêts cambodgiennes en prévision de la réintroduction des tigres. »



Jerome Laycock
Responsable de programmes de terrain

© RANJAN RAMCHANDANI / WWF

RÉSULTATS EN 2018

- Un **Mémorandum d'entente** entre le WWF et le ministère du Tourisme, qui se concentre sur l'écotourisme et la prévention des activités illégales liées à la viande de brousse dans la province du Mondulhiri, a été rédigé et sera finalisé en 2019.
- Un accord de **plan d'action transfrontalier**, coordonné par le WWF, a été signé par la province cambodgienne du Mondulhiri et celle du Dak Lak au Vietnam.
- Un **plan d'opération de rangers** a été développé et est en implémentation pour renforcer la capacité et l'efficacité au sein des deux réserves.
- Des **dispositifs d'observation biannuels** ont été mis en place pour surveiller les populations des proies du tigre. Les résultats sont attendus début 2019.
- Le **nombre de rangers a doublé** à Srepok (de 35 rangers en 2017 à 70 rangers en 2018).



Cambodge



OBJECTIF 2022

En 2022, 37 000 ha de forêts et de zones humides dans le paysage des forêts inondées sont protégés pour la première fois par un décret national dans la province de Kratie, au Cambodge.

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2018 392 853 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Cambodge, Forests and Livelihoods Organization (FLO Cambodia)



La forêt inondée qui borde le fleuve Mékong recèle une biodiversité exceptionnelle. Mais les concessions foncières, les projets d'infrastructures, de mines et d'exploitation forestière menacent de nombreuses espèces et la qualité de l'eau, impactant la vie des communautés. Depuis 2000, le gouvernement cambodgien travaille avec les populations forestières afin d'accroître leur implication dans la gestion des ressources naturelles. Néanmoins, les communautés qui souhaitent se joindre à cette initiative se heurtent à des obstacles administratifs et ont besoin d'un soutien technique. Ce projet vise donc aussi à renforcer leurs capacités et à s'assurer qu'elles soient reconnues comme propriétaires de leurs terres. À cette fin, nous travaillons sur quatre axes pour 2022 :

- 2 plans de gestion communautaire des terres sont élaborés en collaboration avec les communautés et appliqués dans des régions cruciales pour le cerf-cochon et l'ibis géant notamment.
- La biodiversité et les communautés bénéficient de la gestion durable de 2 réserves naturelles, de 8 forêts communautaires et de 3 propriétés foncières collectives autochtones.
- Les communautés bordant les forêts communautaires entreprennent des activités durables pour assurer leurs revenus (écotourisme, agriculture ou produits forestiers non ligneux).
- Les communautés sont plus autonomes grâce à un solide réseau de forêts communautaires, au soutien de parties prenantes, au renforcement de l'égalité des sexes ainsi qu'à une utilisation des terres et une gestion forestière durables.



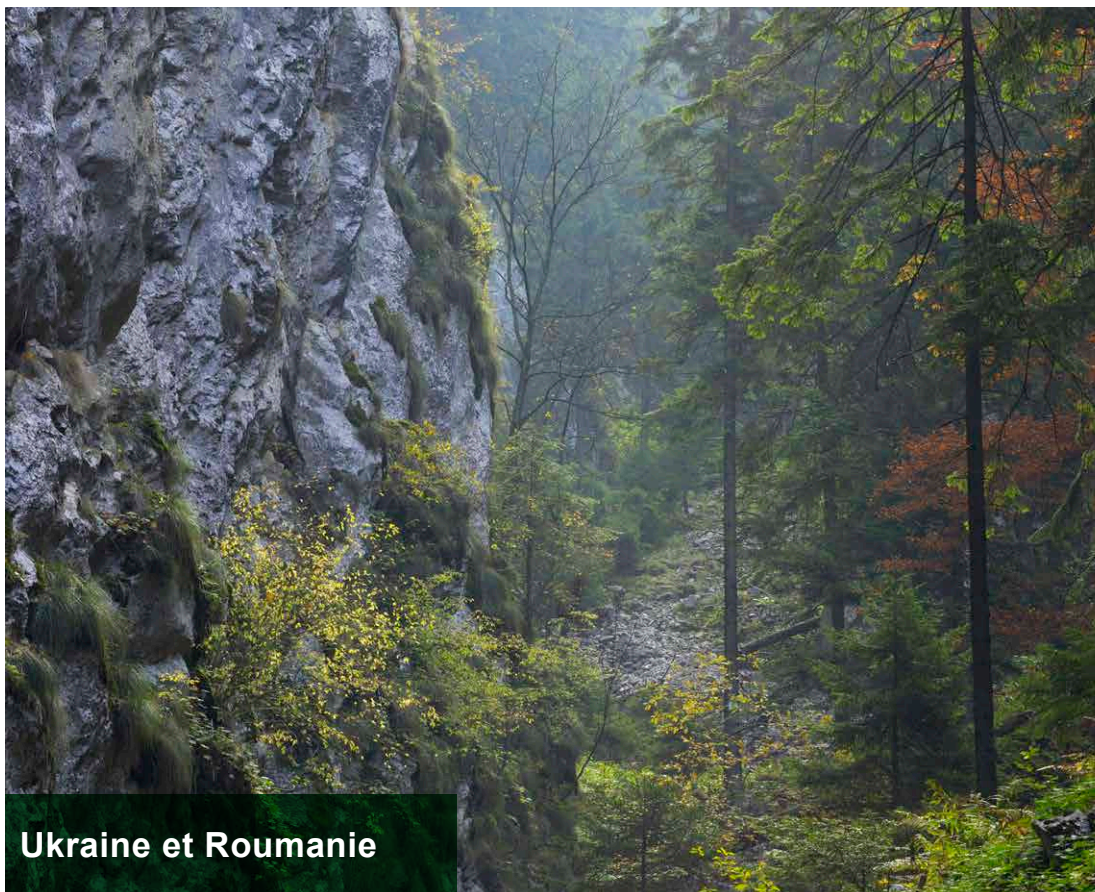
« Peut-on imaginer défi plus stimulant que de créer de nouvelles zones protégées dans cette région unique ? »

Jerome Laycock
Responsable de programmes de terrain

© ADAM OSWELL / WWF-GREATER MEKONG

RÉSULTATS EN 2018

- **8 forêts communautaires** ont été entièrement légalisées par le Comité de gestion des forêts communautaires et l'Administration forestière.
- **46 personnes** impliquées dans le développement des communautés forestières ont participé à une formation de 4 jours sur le développement de plans de gestion de communautés forestières.
- Le WWF et l'équipe de scientifiques de BINCO se sont associés pour mener une **étude de la biodiversité** dans la région. Celle-ci a notamment permis d'obtenir de plus amples informations sur la présence et la densité des **cerfs-cochons**.
- Un récent recensement montre que **les populations des espèces prioritaires d'oiseaux sont en légère hausse** par rapport à l'année précédente. 87,2 % des 117 nids d'ibis géants ont en outre été protégés avec succès.



« C'est extraordinaire de se dire que les vieux arbres de Roumanie abritent plus de 10 000 espèces sous leur couronne. »

Céline De Caluwé
Responsable de programmes de terrain

© WILD WONDERS OF EUROPE / CORNELIA DOERR / WWF

Ukraine et Roumanie



En Europe, une grande partie des forêts primaires a été détruite. Ce qu'il en reste se trouve principalement dans la région des Carpates. Les forêts primaires sont les derniers écosystèmes forestiers où la nature a survécu à l'état « pur », sans être modifiée par des interventions humaines. Elles abritent 80 % des plantes et animaux terrestres sur le continent. Nombre de ces espèces sont menacées d'extinction ou se rencontrent rarement dans les forêts plantées.

Rares sont les zones où l'on trouve encore des populations saines de lynx boréaux, de loups gris et d'ours bruns d'origine indigène. Malheureusement, l'utilisation et la gestion non durables des ressources naturelles et la coupe illégale constituent une grave menace. À cela s'ajoutent la fragmentation et la destruction des habitats par la construction de routes ou l'aménagement de domaines skiables, la question sensible de la chasse légale et illégale ainsi que l'application insuffisante de la loi dans les anciens pays communistes.

Le WWF veut assurer la préservation de toutes les parcelles de forêt primaire qui subsistent dans les Carpates. Nous voulons que la protection des forêts soit inscrite dans la législation nationale, mais aussi dans les réglementations locales et les plans de gestion forestière.

Nous nous attaquons également à la coupe illégale du bois, qui constitue un problème majeur dans de nombreux pays de la région. Nous collaborons avec les gouvernements et les autorités compétentes pour veiller à la mise en œuvre effective du règlement Bois de l'UE.

RÉSULTATS EN 2018

257 000 ha de forêt primaire ont été cartographiés dans la région ; 17 000 ha bénéficient d'une protection légale et 62 000 ha sont en situation de « protection volontaire » (principalement suivant les normes FSC).

OBJECTIF 2022

En 2022, toutes les zones prioritaires de forêts anciennes, et en particulier les forêts vierges, sont cartographiées et protégées dans la région du Danube et des Carpates.

Durée 01/07/18 - 30/06/23

Contribution 2018 300 577 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-DCPO



La nature, combinaison d'une immense variété de gènes, de formes de vie et d'écosystèmes (la « biodiversité »), offre un trésor de ressources naturelles qui constituent les fondations de nos sociétés modernes. Mais la nature et la biodiversité disparaissent à un rythme alarmant. Les populations mondiales de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et de reptiles ont reculé de 60 % entre 1970 et 2014. Les principales menaces sont directement liées aux activités humaines. Désormais, il nous revient de rétablir le plus rapidement possible l'indispensable équilibre entre les humains et la nature.





« Nous voulons que la vie sauvage et les humains puissent cohabiter. Nous nous devons donc de contribuer à la lutte contre le trafic des espèces sauvages. »

Sofie Ruyschaert
Chargée des politiques Vie sauvage

OBJECTIF 2022

En 2022, le commerce illégal des espèces sauvages a été réduit de 50 % en Belgique (grâce à l'implémentation d'un plan d'action national coordonné au sein d'un réseau européen).

Durée 2018 - 2022

Partenaires TRAFFIC (réseau de surveillance du commerce de faune et de flore sauvages), Organe belge de gestion CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction), Douanes belges, Police fédérale, Aéroports de Zaventem et de Liège, Port d'Anvers, Musée des sciences naturelles de Belgique

Le commerce illégal d'animaux et de plantes sauvages est l'une des plus graves menaces pour certaines espèces emblématiques parmi les plus menacées. L'ampleur du problème est telle qu'il peut être comparé au trafic de drogue, de contrefaçons et d'êtres humains. Véritable plaque tournante de ce trafic au cœur de l'Europe, le Belgique n'a pourtant pris que des mesures limitées pour s'attaquer au problème. Le commerce illégal ne figure pas parmi les priorités à l'agenda politique. Les trafiquants tirent ainsi parti de la faiblesse des contrôles et sanctions, mais aussi du manque de coopération entre autorités compétentes.

Après concertation avec ses partenaires, le WWF-Belgique propose une stratégie politique qui définit les actions prioritaires pour les prochaines années.

RÉSULTATS EN 2018

Lettre ouverte à la ministre Marghem dans *La Libre Belgique* et *De Morgen* (novembre 2017), suite à sa déclaration politique devant le parlement. Le WWF y dénonce la procrastination chronique de la ministre dans les trois domaines qui sont sous sa compétence, parmi lesquels se trouve le commerce illégal d'espèces menacées.

Organisation de deux sessions de formation pour le personnel des douanes à Liège (décembre 2017, juin 2018), en collaboration avec TRAFFIC. Les sujets les plus importants qui ont été abordés sont : (1) une introduction à la convention CITES et son implémentation par les douanes ; (2) le trafic en lien avec la médecine traditionnelle asiatique.





« La nature n'est pas seulement une priorité dans les régions sauvages, elle doit être une priorité partout. »

Corentin Rousseau
Responsable de programmes de terrain

© GIANCARLO MANCORI / WWF-ITALY

OBJECTIF 2022

En 2022, la Belgique a développé et adopté des plans d'action pour la protection du loup, du lynx, du chat sauvage, de la cigogne noire, du tétras lyre et de la loutre.

Durée 01/07/18 - 30/06/22

Contribution 2018 26 905 € (avec le soutien de la Loterie Nationale et fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires Université de Liège, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Spadel, Pairi Daiza



Le WWF-Belgique s'engage pour que les paysages de notre pays abritent un réseau naturel de rivières regorgeant de vie et de forêts naturelles qui soient connectées les unes aux autres. De cette façon, les plantes et animaux pourront se disséminer et se déplacer en Belgique et au-delà de nos frontières. Nous pensons que notre pays dispose de suffisamment d'espace pour accueillir une nature saine et diverse, riche à tous les niveaux, depuis le bois mort jusqu'aux grands prédateurs.

Nombre d'espèces emblématiques (loups, lynx, loutre) font leur retour en Europe de l'Ouest. Le WWF veut aider la Belgique à se préparer pour accueillir à nouveau ces animaux, qui ont aussi leur place chez nous. Nous concentrons nos efforts sur le renforcement des connexions écologiques entre les principaux espaces naturels à travers le pays.

Aux côtés d'autres organisations et partenaires, nous cherchons à promouvoir les possibilités d'une cohabitation réussie entre les humains et les espèces animales. Nous voulons rapprocher les Belges de la nature, en mettant en lumière les beautés et les nombreux effets positifs de la nature.

RÉSULTATS EN 2018

- 🌐 Établissement, développement et approfondissement de **partenariats** pour des programmes de conservation de la nature en Belgique.
- 🌐 **Recherche scientifique** en cours sur l'impact des connexions entre forêts et vallées isolées sur la nature en Belgique.
- 🌐 **Transfert de 18 tétras lyres** dans les Hautes Fagnes pour y renforcer la population existante.
- 🌐 Le WWF est un **conseiller officiel** pour le Plan loup flamand, en collaboration avec l'Agence pour la nature et les forêts (ANB en Flandre).



« C'est en 2007 que le dernier tigre a été vu au Cambodge. Notre objectif est de faire revenir l'espèce et de protéger son écosystème. »

Jerome Laycock
Responsable de programmes de terrain

© RANJAN RAMCHANDANI / WWF

Cambodge



Jadis, les forêts sèches des plaines orientales du Cambodge étaient réputées pour leur riche biodiversité et en particulier pour les tigres qu'elles abritaient. Mais après des décennies de troubles sociaux et d'insécurité, qui ont vu le braconnage et la déforestation s'intensifier, les populations de tigres ont connu un recul dramatique. À tel point qu'aujourd'hui, on ne trouve plus un seul tigre au Cambodge.

Depuis 2016, le WWF s'est engagé à réintroduire le tigre dans les plaines orientales du Cambodge. Pour y parvenir, nous protégeons dans un premier temps les zones les plus importantes des réserves naturelles de Phnom Prich et de Srepok. Afin de relever le défi, le WWF aide le gouvernement cambodgien à faire appliquer les lois de protection de la nature dans le pays. Nous soutenons aussi les patrouilles qui luttent contre le braconnage et la déforestation et finançons la formation des rangers et l'achat de matériel adapté. Parallèlement à cela, le WWF mène des campagnes de sensibilisation auprès des populations locales quant au projet de réintroduction et travaille avec elles afin d'enrayer le commerce illégal des espèces animales et végétales.

Si les mesures de protection de la nature sont appliquées correctement, la réintroduction de la première population de tigres aura lieu en 2022. Le retour du tigre au Cambodge représenterait un succès majeur en matière de protection de la vie sauvage et constituerait une extraordinaire opportunité pour le développement de l'écotourisme dans la région.

RÉSULTATS EN 2018

- Le Premier ministre cambodgien a publiquement annoncé et approuvé le **plan de réintroduction du tigre** dans les plaines orientales du Cambodge.
- 15 hauts fonctionnaires** des ministères de l'Environnement, du Tourisme et de l'Intérieur ont visité la réserve de tigres en Inde, partenaire du programme de réintroduction.
- La proportion de marchés et de restaurants proposant de **la viande de brousse** dans la province du Monduliri est passée de 76,19 % en juin 2016 à 33,33 % en décembre 2017.
- 2 avant-postes** supplémentaires ont été installés à Phnom Prich et **6 stations** destinées aux rangers ont été installées à Srepok et équipées de 16 nouvelles motos.

OBJECTIF 2022

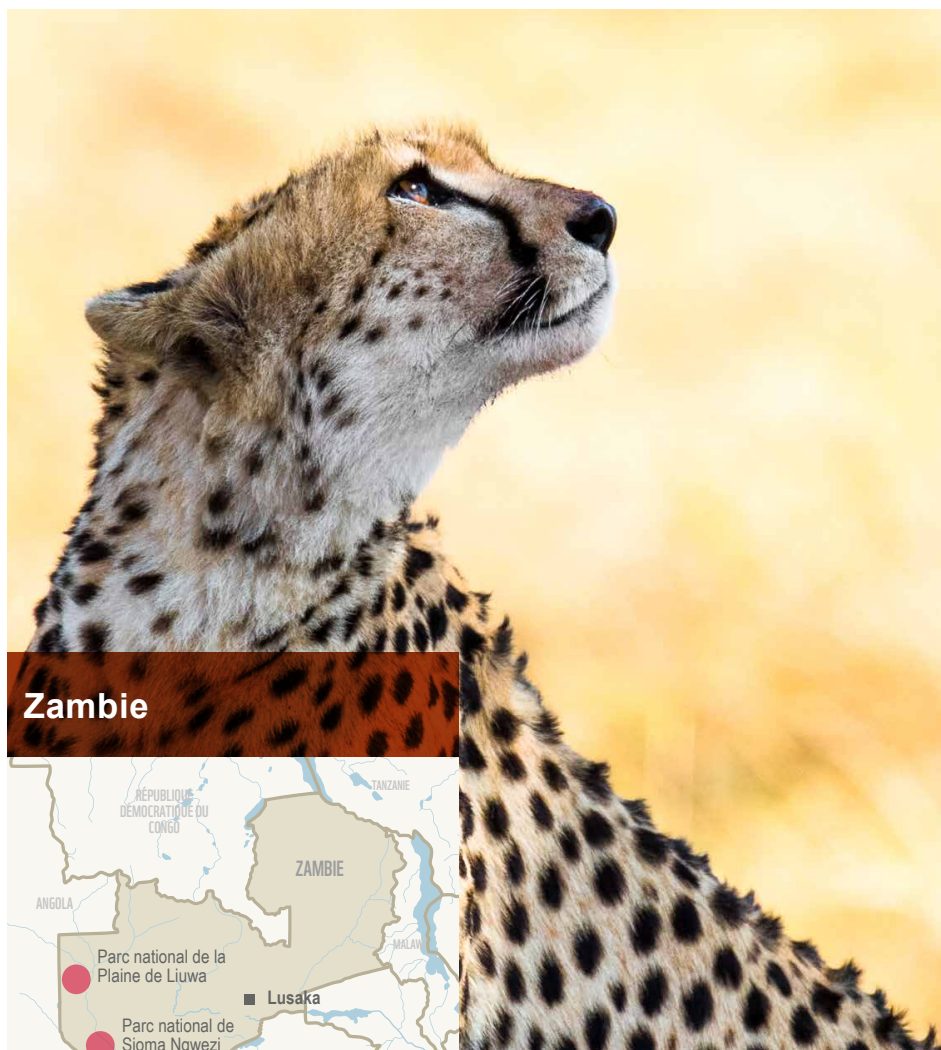
En 2022, 300 000 ha de sites sont protégés et maintenus pour la réintroduction du tigre et au moins 3 tigres ont été relâchés dans la zone protégée de Srepok, au Cambodge.

Durée 01/01/18 - 31/12/23

Contribution 2018 510 600 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique) - voir Objectif Forêts p. 14

Partenaire WWF-Cambodge





Zambie



OBJECTIF 2022

En 2022, l'efficacité de la gestion de 30 % des habitats sauvages ayant le statut de parc national et des zones de gestion du gibier a été améliorée en Zambie et la connectivité écologique y est assurée (pour les écosystèmes du Sud Luangwa, Bangwuelu, Kafue, Liwua et Sioma Ngwezi).

Durée 01/01/17 - 31/12/18

Contribution 2018 200 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Zambie (Sioma Ngwezi), African Parks (Plaine de Liwua)



© TRINA PATE

« Les éléphants, lions, léopards, hyènes mais aussi le kafue et le cobe de Lechwe endémiques sont des atouts importants pour la Zambie. Pour les économies et les communautés locales, il est nécessaire d'en prendre soin. »



Gregory Claessens

Responsable de programmes de terrain

RÉSULTATS EN 2018

SIOMA NGWEZI

Le WWF-Zambie a revu son plan d'action : d'une approche centrée sur des résultats envisagés projet par projet, de manière dispersée et non coordonnée, il est passé à une **gestion coordonnée et efficace des problèmes liés au patrimoine naturel**.

Dans le parc sont utilisés des **drones** équipés d'émetteurs qui sont couplés aux données GIS d'autres émetteurs placés sur des éléphants, afin de surveiller les troupeaux d'éléphants et contrôler les trajets empruntés par les animaux pour se rendre aux différents points d'eau du parc. Cela permet d'obtenir davantage d'informations sur les corridors naturels et la nécessité de protéger des territoires spécifiques.

35 buffles et 181 impalas ont été transférés du parc national de Mosi-oa-Tunya à l'extrême sud de la Zambie vers le parc de Sioma Ngwezi.

PLAINE DE LIUWA

Deux incidents qui ont touché la plaine de Liwua justifient une **révision de la stratégie** : la mort de la vieille lionne emblématique Lady Liwua et la perte d'une seconde lionne en raison d'une concurrence intraspécifique.

Sur base d'un **recensement** aérien effectué en 2017, le WWF et African Parks ont établi les estimations suivantes :

Espèce	Comptage 2016	Comptage 2017
Gnou bleu	25 561	25 848
Zèbre	4 101	3 624
Cobe de Lechwe	990	878
Antilope sassabi	234	236

Le WWF-Zambie, African Parks et le Zambian Carnivore Program, entre autres, ont élaboré une stratégie commune pour la protection des espèces sauvages en Zambie.

Situé au sein de la zone de conservation Kavango Zambezi (KAZA), la plus grande zone protégée transfrontalière au monde, le **Parc national de Sioma Ngwezi** s'étend sur plus de 5 000 km² dans l'extrême sud-ouest de la Zambie. Le parc abrite plus de 3 000 éléphants et une multitude d'autres espèces telles que des girafes, des lions, des zèbres, des hippopotames, des guépards ou encore des antilopes.

Vaste de quelque 3 660 km², le **Parc national de la plaine de Liwua** se situe dans l'ouest de la Zambie. En 2003, le gouvernement en a confié la gestion à African Parks. Lorsque l'organisation s'est implantée à Liwua, le parc se trouvait dans un état déplorable. African Parks a alors élaboré une stratégie de conservation et de restauration de la nature misant avant tout sur l'application des lois, la collaboration avec les communautés locales et l'écotourisme.



© MARTIN HARVEY / WWF

« Les réserves naturelles du Malawi sont d'une beauté incroyable ! Assurer leur protection s'avère extrêmement motivant. »

Gregory Claessens
Responsable de programmes de terrain

Malawi



OBJECTIFS 2022

En 2022, le braconnage d'espèces clés a été pratiquement éradiqué sur 304 000 ha de zones protégées malawites (Majete Wildlife Reserve - Liwonde National Park - Nkhhotakota Wildlife Reserve).

En 2022, la population des espèces clés a globalement augmenté dans les trois parcs (doublé pour les rhinocéros, triplé pour les guépards, quadruplé pour les lions).

Durée 01/07/17 - 30/06/22

Contribution 2018 300 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire African Parks



Le WWF soutient African Parks dans la gestion de trois réserves de vie sauvage au Malawi : Majete, Liwondo et Nkhhotakota, afin d'y protéger et d'y faire prospérer les populations d'animaux sauvages.

Depuis 2003, 217 éléphants ont été réintroduits dans le **parc national de Majete**. Après des dizaines d'années de braconnage, le parc s'était vidé de ses animaux sauvages. Plus aucun éléphant n'y subsistait. Aujourd'hui, le parc a repris des couleurs et est devenu la seule réserve sauvage du Malawi qui peut s'enorgueillir d'accueillir les « Big Five ». Ce succès démontre de manière éclatante qu'une bonne gestion et la collaboration avec les populations locales peuvent conduire à une restauration spectaculaire de la faune. De plus, aucun éléphant n'a été abattu depuis 2003.

Le **parc national de Liwonde** héberge les plus grandes populations d'éléphants, d'hippopotames et de rhinocéros noirs du Malawi. L'abondante population d'éléphants a toutefois causé des dégâts à la végétation et entraîné de violents conflits avec les humains : des éléphants faisaient quotidiennement irruption dans les villages, détruisant des maisons et les cultures, faisant même occasionnellement des victimes humaines. Un transfert d'éléphants s'imposait donc.

Le **parc national de Nkhhotakota** est le plus ancien et le plus vaste du pays et l'une des dernières terres sauvages inviolées. En raison des activités humaines et de la chasse illégale, la majorité des espèces du parc ont disparu ou ont reculé à un rythme conséquent. African Parks a donc redoublé d'efforts pour faire appliquer la loi. Une fois la sécurité garantie, des éléphants provenant de Liwonde ont été transférés à Nkhhotakota au cours des étés 2016 et 2017.

RÉSULTATS EN 2018

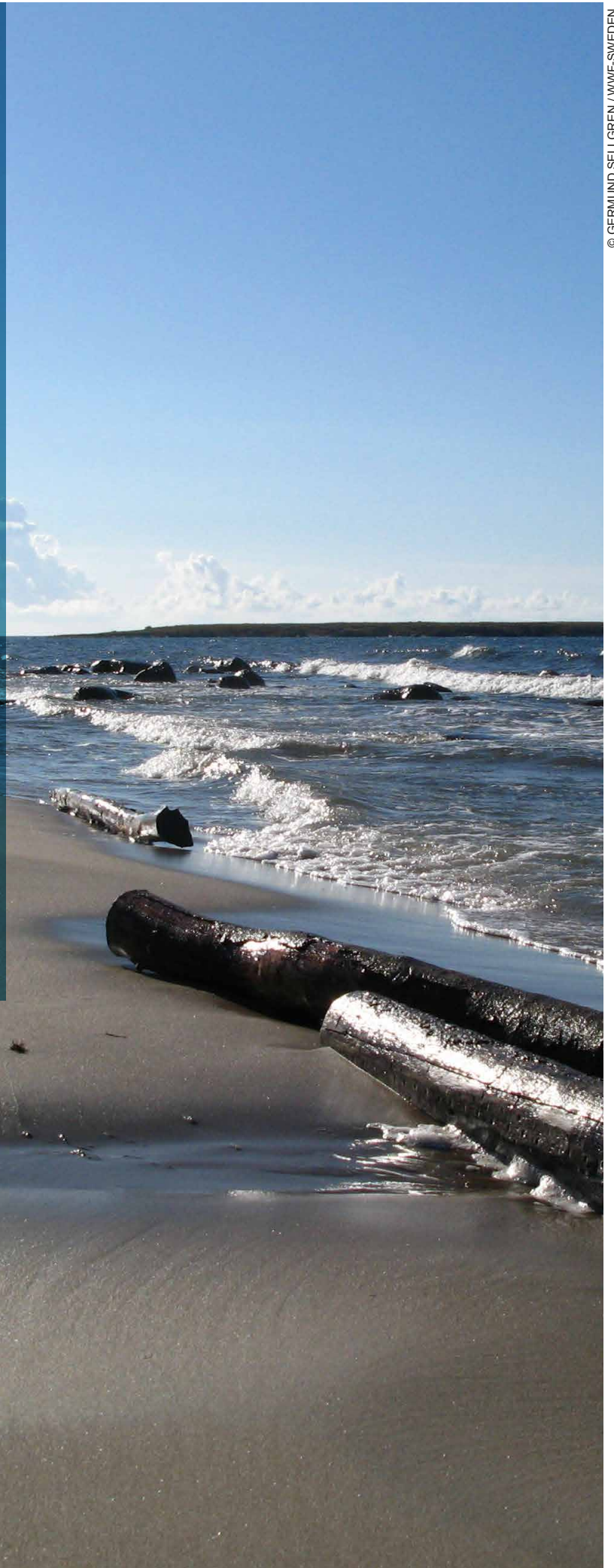
BRACONNAGE

Sur l'ensemble des trois parcs, le nombre d'attaques de braconniers est resté stable.

POPULATIONS

- 154 éléphants ont été transférés.
- La population de rhinocéros est stable (29).
- Le nombre de lions est passé de 11 à 20.
- Dans le parc national de Liwonde, 7 guépards ont été réintroduits ; et ceux-ci ont depuis donné naissance à 7 petits.

L'océan couvre 70 % de notre planète et fonctionne comme un seul grand écosystème. Tout y est interconnecté, et un impact à l'autre bout du monde peut aussi avoir des effets sensibles en mer du Nord. L'océan abrite une biodiversité d'une richesse extraordinaire, il nous fournit la moitié de l'oxygène que nous respirons, nous apporte de la nourriture et des substances à usage pharmaceutique, et héberge des écosystèmes qui assurent la protection des côtes contre les inondations et les tempêtes. L'océan régule le cycle de l'eau et absorbe les gaz à effet de serre, de sorte qu'il stabilise le climat. Sans un océan en bonne santé, l'être humain ne peut survivre.





OBJECTIF 2022

En 2022, au moins 36 % de la partie belge de la mer du Nord est efficacement protégée.

Durée 2018 - 2022

Partenaires WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, Natuurpunt et les scientifiques qui travaillent sur les aires marines protégées et l'aménagement des espaces marins, Bond Beter Leefmilieu, Greenpeace et la Belgian Offshore Platform, actifs dans le domaine des énergies renouvelables offshore



Plus de 2 100 espèces végétales et animales vivent dans la partie belge de la mer du Nord, dans un paysage sous-marin composé de bancs de sable, de lits de gravier, de bancs de vers tubicoles, et qui abrite aussi un patrimoine culturel. Malgré sa taille modeste, la partie belge de la mer du Nord et ses alentours accueillent de nombreuses activités : pêche et aquaculture, activités militaires, extraction de sable et de gravier, transport maritime, activité portuaire, production d'énergie offshore, pipelines et câbles, tourisme et récréation, recherche scientifique...

En collaboration avec ses partenaires, le WWF veut convaincre les décideurs politiques de mieux protéger la biodiversité en mer du Nord. Nous voulons que plus d'espace et une meilleure protection soient accordés à la nature en mer du Nord dans le nouveau plan d'aménagement des espaces marins fédéral, qui courra de 2020 à 2026.



« Ensemble, protégeons la mer du Nord, en réclamant plus de place pour la nature, de meilleures mesures de conservation, plus de surveillance et de contrôle. »

Sarah Vanden Eede
Chargée des politiques Océan

© MISJEL DECLEER

RÉSULTATS EN 2018

- 🐟 Une **coalition d'ONG** (WWF, Natuurpunt, Bond Beter Leefmilieu et Greenpeace) ont **fait pression** auprès du cabinet du Secrétaire d'État en charge de la mer du Nord pour réclamer :
 - des mesures concrètes pour la protection de la nature ;
 - des zones effectivement protégées d'où les activités perturbant le fond marin sont exclues ;
 - un espace suffisant pour produire 4 GW d'énergie éolienne offshore ;
 - des études d'impact des parcs éoliens sur le patrimoine naturel ;
 - la délimitation de zones appropriées pour la restauration de lits de gravier.
- 🐟 Des **travaux préparatoires** ont été effectués en vue de mener une **campagne** destinée à sensibiliser le grand public aux richesses naturelles de notre mer du Nord, et pour encourager les gens à exiger une meilleure protection de la nature en mer du Nord auprès du gouvernement. La campagne a débuté en juillet 2018.



© MISJEL DECLEER

« La gestion et les techniques de pêche durables permettent de combiner l'activité des pêcheurs et une riche biodiversité marine. »

Sarah Vanden Eede
Chargée des politiques Océan



OBJECTIF 2022

En 2022, une alternative au chalut à perche est développée et implémentée par les pêcheries belges.

Durée 2018 - 2022

Partenaires WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, des scientifiques, Instituut voor Landbouw- en Visserijonderzoek (ILVO) et Vlaams Instituut voor de Zee (VLIZ) qui travaillent sur la pêche durable, la Common Fishery Policy et la IUU Policy (Illegal, Unreported and Unregulated fishing)

Les pêcheries belges recourent à des techniques de capture parmi les plus destructives au monde, notamment le chalut à perche. La Belgique dispose des moyens et des connaissances pour chercher, tester et déployer des alternatives. En raison du manque de soutien des autorités, les sociétés de pêche ont lancé leurs propres recherches en vue de développer des techniques alternatives.

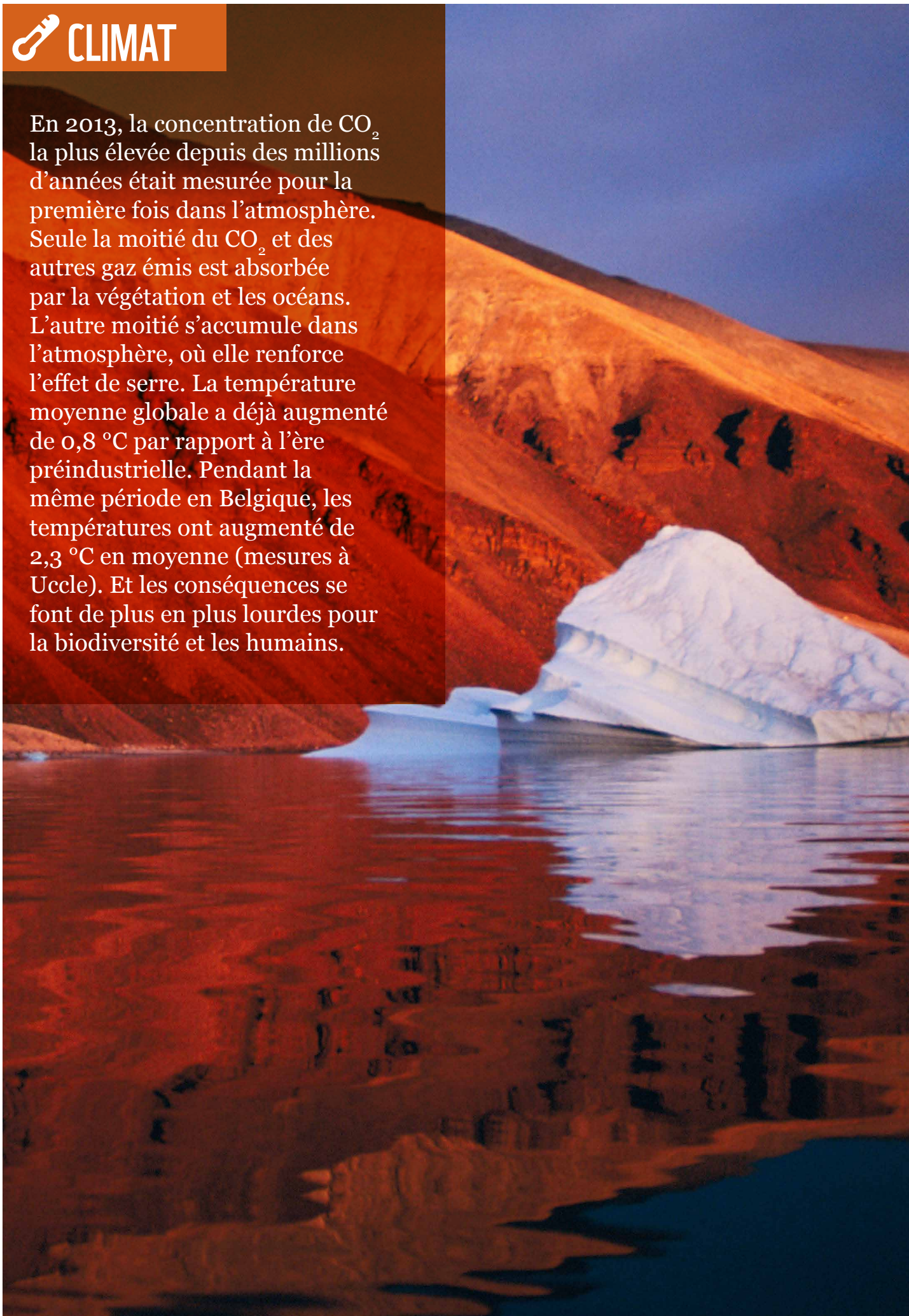
Le WWF plaide pour une réduction de l'impact de la pêche sur la vie marine. Le WWF peut contribuer à la recherche de fonds et accompagner les demandes d'aides au niveau flamand, belge et européen, aider à la mise en place de relations de collaboration transfrontalières et œuvrer à des plans gouvernementaux destinés à stimuler et développer l'utilisation de techniques de pêche alternatives.

RÉSULTATS EN 2018

- 🦉 Lancement du « **Guide du WWF sur les produits de la mer** », un site Internet interactif qui aide les consommateurs à choisir du poisson, des crustacés et des coquillages durables.
- 🦉 Collaboration active à une révision commentée du document « **Technical Measures Framework Regulation** » de la Politique Commune de la Pêche (sous-section concernant la pêche perturbant les fonds marins et ses alternatives, y compris la pêche électrique).
- 🦉 En collaboration avec Birdlife, Seas-at-Risk, Client Earth et Natuurpunt, le WWF a introduit une **plainte auprès de l'UE contre les mesures insuffisantes prises par la Belgique afin de limiter la pêche dans les bancs flamands** (zones Natura 2000, en application de l'article 11 de la Politique Commune de la Pêche). Suite à notre plainte :
 - Les mesures insuffisantes de limitation de la pêche dans les bancs flamands ont été réproouvées par l'Europe.
 - L'UE a exhorté le cabinet du ministre compétent à proposer une solution avant que le plan d'aménagement des espaces marins ne soit présenté une deuxième fois au Conseil des ministres.



En 2013, la concentration de CO₂ la plus élevée depuis des millions d'années était mesurée pour la première fois dans l'atmosphère. Seule la moitié du CO₂ et des autres gaz émis est absorbée par la végétation et les océans. L'autre moitié s'accumule dans l'atmosphère, où elle renforce l'effet de serre. La température moyenne globale a déjà augmenté de 0,8 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Pendant la même période en Belgique, les températures ont augmenté de 2,3 °C en moyenne (mesures à Uccle). Et les conséquences se font de plus en plus lourdes pour la biodiversité et les humains.





« La Belgique a toutes les cartes en main pour jouer un rôle actif dans l'action climatique. Nous devons accélérer le rythme des actions menées et avancer vers une planète saine. »



Julie Vandenberghe
Chargée des politiques Climat

© FLICKR



La signature de l'Accord de Paris annonce un nouveau chapitre dans la lutte contre le changement climatique. Pourtant, la Belgique est encore loin d'être prête à lancer l'implémentation de l'Accord à partir de 2020 : le plan d'adaptation aux changements climatiques demeure une ébauche et la réduction des émissions est beaucoup trop lente. La réduction annuelle par rapport à 2005 est de 1 % au moyenne, au lieu des 8 % nécessaires en vue d'atteindre la neutralité carbone pour 2050. L'Agence européenne pour l'Environnement a d'ailleurs averti la Belgique à plusieurs reprises du fait que le pays ne suivait pas une trajectoire qui lui permettrait de tenir ses « objectifs climat 2020 ». Nous partons donc avec un handicap sérieux dans la course à la réduction de nos émissions pour 2030, qui implique des objectifs plus ambitieux.

En octobre 2018, le GIEC a publié un nouveau rapport sur les mesures qui devraient être prises en vue de limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C. Le rapport établit clairement que les mesures et les plans climatiques adoptés actuellement ne suffiront pas. Nous devons faire preuve de plus d'ambition pour le climat, prendre des mesures plus approfondies et mieux coordonner les différents plans belges et européens.

Nous souhaitons motiver et exhorter nos gouvernements à prendre des mesures pour le climat qui garantissent la santé de la nature et le bien-être des humains dans notre pays, aujourd'hui et demain.

RÉSULTATS EN 2018

- 🔑 **Lettre ouverte parue dans *De Morgen* et *La Libre Belgique*, adressée à la ministre Marghem** (novembre 2017) en réponse à sa déclaration de politique générale devant le parlement. Le WWF reproche à la ministre de remettre toujours à plus tard la prise de décision dans trois domaines qui relèvent de sa compétence, notamment l'adoption d'une politique climatique ambitieuse.
- 🔑 **Participation à la COP23** (décembre 2017) afin de coupler les enjeux internationaux et la politique climatique belge, et obtenir des avancées grâce à une coopération internationale.
- 🔑 **Campagne « Earth Hour »** sur le thème de l'impact du changement climatique sur la biodiversité, avec des illustrations du dessinateur de presse Lectrr et différents articles sur le sujet dans *Knack* (mars 2018).
- 🔑 **Courrier officiel et appel au Premier ministre Michel** à faire preuve de plus d'ambition pour le climat et à faire en sorte que la Belgique se joigne à l'appel de ses voisins pour des objectifs climatiques européens plus ambitieux (avril 2018).
- 🔑 Collaboration avec Climate Action Network Europe pour établir un **classement des politiques climatiques des pays de l'UE**, duquel il ressort clairement que la Belgique se distingue par des performances médiocres en comparaison des États voisins (juin 2018).
- 🔑 Coopération avec la Coalition Climat et les partis politiques pour finaliser **un texte de consensus sur la politique climatique**, qui pourra être approuvé par les différents parlements belges. Ce texte vise à obtenir un large soutien en faveur d'une politique climatique ambitieuse au-delà des frontières des partis et pourra servir de base pour une loi climat qui définira une trajectoire de long terme pour la politique climatique.

OBJECTIF 2022

En 2022, la Belgique a dépassé ses objectifs européens « climat et énergie 2020 » et elle met en œuvre des mesures supplémentaires pour mettre le pays sur la voie de la neutralité carbone à l'horizon 2050.

Durée 2018 - 2022

Partenaires Coalition Climat, Bond Beter Leefmilieu, Fédération Inter-Environnement Wallonie, Greenpeace, Climact, Overseas Development Institute



AUTRES PROJETS

Le réseau du WWF se concentre sur six thématiques cruciales (forêts, vie sauvage, océan, eau douce, alimentation et climat & énergie) et trois leviers d'action (gouvernance, marchés et finance). Cette révision de la stratégie du WWF à l'échelle internationale implique que nous avons également redéfini les contours de notre mission en Belgique. Nos projets sont étroitement liés aux priorités qui ont été définies par le réseau du WWF. Les pages précédentes vous présentent un aperçu de ces projets.

À côté de ces programmes prioritaires, nous sommes engagés dans un certain nombre d'autres projets locaux et internationaux qui n'entrent pas dans le cadre strict défini ci-dessus, mais qui s'avèrent également nécessaires pour mener à bien notre mission. Vous les découvrirez dans les pages suivantes.



Prairies bocagères de Fagne-Famenne

OBJECTIF

Protéger et restaurer les prairies bocagères de Fagne-Famenne.

Durée 2017 - 2018

Contribution 2018 66 250 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique et de Weleda)

Partenaires Natagora, Weleda

RÉSULTATS EN 2018

- ✓ 12,5 ha de prairies ont été acquis, permettant d'agrandir la réserve naturelle de la Prée, dans la plaine de l'Eau Blanche.



Développement durable dans le delta du Mékong

OBJECTIF

Renforcer le rôle de la société civile et des communautés locales afin d'œuvrer à une gestion durable du delta du Mékong au Vietnam.

Durée 01/01/17 - 31/12/18

Contribution 2018 121 920 € (fonds provenant de la Coopération belge au développement)

Partenaire WWF-Vietnam

RÉSULTATS EN 2018

- ✓ 3 unions de femmes de la province de Sóc Trăng ont mis en œuvre un projet pilote mené par VRN (Vietnam river Network) qui a pour objectif de promouvoir l'égalité des sexes dans tout type d'activité, et en particulier dans la gestion des ressources en eau. Ces unions de femmes s'emploient à promouvoir la participation des femmes, notamment par l'élevage de crevettes biologiques, la plantation de légumes et de fruits biologiques (goyave et longane) et la pratique de l'aquaculture dans les étangs familiaux. Elles se concentrent également sur la sensibilisation et la communication de leurs activités auprès du public.



Protection du dauphin de l'Irrawaddy

OBJECTIF

Assurer le suivi et la protection du dauphin de l'Irrawaddy dans la partie cambodgienne du fleuve Mékong grâce au renforcement des législations, des recherches scientifiques et des campagnes de sensibilisation auprès de la population locale.

Durée 01/07/17 - 30/06/18

Contribution 2018 70 000 € (73 % de fonds provenant de donations au WWF-Belgique et 27 % de la Fondation roi Baudouin)

Partenaire WWF-Cambodge

RÉSULTATS EN 2018

- ✓ La population de dauphins est passée au cours des deux dernières années (2015 - 2017) de 80 à 92 individus, soit une augmentation d'environ 10 %. Il s'agit de la première progression en plus de 20 ans, une progression qui a pu être observée grâce à un récent recensement réalisé conjointement par le gouvernement cambodgien et le WWF.



Barrages hydroélectriques sur le fleuve Mékong

OBJECTIF

Empêcher le développement de larges barrages hydroélectriques sur le fleuve Mékong et promouvoir des solutions énergétiques durables dans le pays. De tels barrages menacent les paysages et la survie des dauphins de l'Irrawaddy.

Durée 01/07/18 - 30/06/19

Contribution 2018 50 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Cambodge

RÉSULTATS EN 2018

- ✓ Le projet a démarré un mois avant la fin de l'année financière 2018. Les résultats ne sont pas encore disponibles et seront communiqués en 2019.



GRAND MÉKONG - MYANMAR, THAÏLANDE

Protection du tigre dans le paysage du Dawna-Tenasserim

OBJECTIF

Protéger le tigre dans la région du Dawna-Tenasserim et minimiser les impacts environnementaux de la construction de la route de Dawei.

Durée 2016 - 2018

Contribution 2018 100 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Myanmar, WWF Thaïlande

RÉSULTATS EN 2018

- Des relevés de pièges photographiques ont identifié 23 espèces de mammifères le long de la route de Dawei (léopard noir, chat doré asiatique, léopard, tapir etc.). Ces résultats démontrent que la zone le long de la potentielle route est un habitat crucial pour la biodiversité et soulignent l'importance de la protection de ce paysage.



BASSIN DU CONGO - CAMEROUN, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (RCA), RÉPUBLIQUE DU CONGO, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, GABON

« Central Africa Regional Wildlife Crime Coordination Hub »

OBJECTIF

Le « Regional Wildlife Crime Coordination Hub » œuvre principalement à la promotion et la coordination, la mise en place de moyens et de partenariats ainsi que l'offre de soutien à la mise en œuvre de projets et de programmes pour lutter contre les crimes envers les espèces sauvages dans la région.

Durée 01/06/18 - 30/06/19

Contribution 2018 100 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Centrafrrique, TRAFFIC, UICN

RÉSULTATS EN 2018

- Le projet ayant été lancé un mois avant la clôture de l'exercice comptable, aucun résultat n'est disponible à ce jour.



GRAND MÉKONG - CAMBODGE, MYANMAR & GRANDS LACS AFRICAINS - RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)

« Landscape Finance Lab »

OBJECTIF

Soutenir la création d'un programme intégré pour la protection des grands paysages naturels : nous prévoyons les interventions nécessaires en vue de protéger les plaines orientales du Cambodge et la région du Kivu en RDC et nous planifions leur financement. Ces régions sont précieuses sur le plan écologique et riches en biodiversité.

Durée 01/06/18 - 30/06/19

Contribution 2018 52 520 €

Partenaires WWF-Grand Mékong, WWF-RDC

RÉSULTATS EN 2018

- Le projet ayant été lancé un mois avant la clôture de l'exercice comptable, aucun résultat n'est établi à ce jour. Le projet doit contribuer au succès du programme de réintroduction du tigre dans les plaines orientales du Cambodge et vise à préparer le projet « Green Economy » dans l'est de la RDC. Pour garantir un planning cohérent et un programme de protection efficace pour les prochaines années, une série d'études préliminaires et de séminaires de travail réunissant les partenaires et les autorités locales sont nécessaires.



MER MÉDITERRANÉE - GRÈCE

Mettre fin aux concessions de pétrole et de gaz naturel en Grèce

OBJECTIF

Le projet vise à empêcher le gouvernement grec de signer une série de concessions pour l'exploration et l'exploitation de pétrole et de gaz naturel. Ces concessions sont en contradiction avec l'Accord de Paris et menacent gravement certains territoires et des espèces emblématiques.

Durée 01/06/18 - 30/06/19

Contribution 2018 50 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Grèce

RÉSULTATS EN 2018

- Le projet ayant été lancé un mois avant la clôture de l'exercice comptable, aucun résultat n'est disponible à ce jour.



AMOUR-HEILONG - RUSSIE

Programme de conservation de l'écorégion Amour-Heilong – Extrême-Orient russe

OBJECTIF

Protection des populations de tigres de l'Amour et de léopards de l'Amour.

Durée 01/07/17 - 30/06/18

Contribution 2018 65 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Russie

RÉSULTATS EN 2018

- ✓ La population du tigre de l'Amour est stable (environ 540 animaux).
- ✓ Le repeuplement des tigres de l'Amour réhabilités a permis d'étendre le territoire de l'espèce vers le Nord et le Nord-Ouest.
- ✓ La population de léopards de l'Amour continue de croître dans le parc national « Land of the Leopard » et s'étend vers la Chine, au Nord.
- ✓ 42 562,8 ha de forêts à haute valeur biologique sont protégés dans l'écorégion.



RÉGION ARCTIQUE - CANADA, GROENLAND, RUSSIE, ÉTATS-UNIS

Protection d'habitats et d'écosystèmes

OBJECTIF

Protection d'habitats et d'écosystèmes dans la région Arctique.

Durée 01/07/17 - 30/06/18

Contribution 2018 183 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Arctique

RÉSULTATS EN 2018

- ✓ 25 000 \$ ont été transférés à l'Assemblée Générale du « Inuit Circumpolar Council » pour le soutien aux initiatives des communautés locales qui protègent les écosystèmes et les habitats.
- ✓ Les récits des femmes Inuit concernant leur expérience du changement climatique, et qui ne sont pas entendus habituellement, ont été consignés.
- ✓ Le projet « Collaborative Polar Bear Studies on Wrangel Island » du WWF-Russie a été lancé. Cette recherche doit préciser l'écologie de la sous-population d'ours polaires de la Mer des Tchouktches en été – saison durant laquelle la banquise atteint son minimum, et une période particulière pour les ours. La recherche doit aussi apporter des informations complémentaires sur l'évolution de la population et contribuer ainsi à sa gestion.



CŒUR DE BORNÉO - MALAISIE, INDONÉSIE, BRUNEI

Programme de protection de l'orang-outan

OBJECTIF

Le projet vise à la conservation des habitats de l'orang-outan dans une région d'environ 119 600 ha composée de zones protégées, d'exploitations forestières et de parcelles agricoles.

Durée 01/07/17 - 30/06/18

Contribution 2018 45 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Malaisie

RÉSULTATS EN 2018

- ✓ Lors des neufs derniers mois, l'habitat de l'orang-outan (composé de paysages boisés) dans la partie orientale de la région est demeuré intact. La population de primates est également stable dans d'autres zones où coexistent différentes utilisations de la terre.
- ✓ Les propriétaires fonciers affirment que l'affectation du sol actuelle n'aura pas d'impact négatif sur les mesures de protection ambitieuses élaborées pour cette région.
- ✓ Un projet de plan d'aménagement du territoire crucial pour le nouveau plan de gestion forestière (2018 - 2022) a été établi afin de conserver ou identifier de nouveaux habitats pour les orangs-outans et les éléphants.
- ✓ En novembre 2017, 15 espèces de mammifères et six espèces d'oiseaux ont été recensées à l'aide de 28 pièges photographiques. Ce recensement confirme la nécessité de prendre des mesures qui favorisent la cohabitation des humains et des animaux. Le projet reste cependant focalisé sur l'orang-outan.



HIMALAYA - NÉPAL

Protection du léopard des neiges au Népal

OBJECTIF

Surveillance scientifique du léopard des neiges et de ses proies, gestion efficace des habitats critiques, lutte contre le braconnage dans trois zones prioritaires et gestion des conflits entre les humains et les animaux.

Durée 2018 - 2020

Contribution 2018 135 500 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Népal

RÉSULTATS EN 2018

- ✓ Le projet ayant été lancé un mois avant la clôture de l'exercice comptable, aucun résultat n'est disponible à ce jour.



CE QUE VOUS AVEZ ACCOMPLI EN 2018

L'année dernière, des milliers de Belges se sont engagés à nos côtés pour la nature. Et ces efforts sont absolument nécessaires pour contribuer chaque jour à une société plus soucieuse de l'environnement, que ce soit en adoptant un mode de consommation plus responsable ou en exigeant de nos autorités qu'elles prennent des mesures efficaces. Ensemble, nous pouvons réellement apporter des changements. C'est en tout cas ce dont témoignent les résultats des actions que vous avez entreprises en 2018. De tout cœur, merci pour votre contribution.



Pétition sur la bioénergie

Au mois de janvier 2018, le Parlement européen était appelé à voter une nouvelle directive sur les énergies renouvelables pour la période 2021 - 2030. Pas moins de 20 000 Européens, dont la moitié résidant en Belgique, ont signé une pétition pour demander aux Eurodéputés de ne pas voter en faveur de la combustion d'arbres pour produire de l'énergie. Cette pétition s'accompagnait d'une lettre ouverte émanant de 800 scientifiques, dont des experts du GIEC. Si les Eurodéputés ont renforcé la piètre proposition de la Commission européenne en matière d'efficacité énergétique, ils ont par contre ignoré les avertissements des scientifiques ainsi que l'appel des ONG et des citoyens pour cesser de subventionner la combustion de troncs d'arbres et de souches pour produire de l'énergie. Cette décision risque d'entraîner de plus en plus de forêts brûlées au nom de la lutte contre le changement climatique, ce qui va à l'encontre de la science et constitue une menace sérieuse pour nos objectifs climatiques.



© GLOBAL WARMING IMAGES / WWF

OBJECTIFS 2022

En 2022, le WWF-Belgique est l'une des trois premières ONG selon les indicateurs de reconnaissance de marque et l'ONG leader pour la protection de la nature.

En 2022, la base de données du WWF-Belgique compte 500 000 prospects ayant effectué une action réelle (donation, pétition, événement ou inscription à la newsletter).

En 2022, le WWF-Belgique compte 150 000 soutiens financiers actifs pour une contribution nette de 10 millions d'euros.

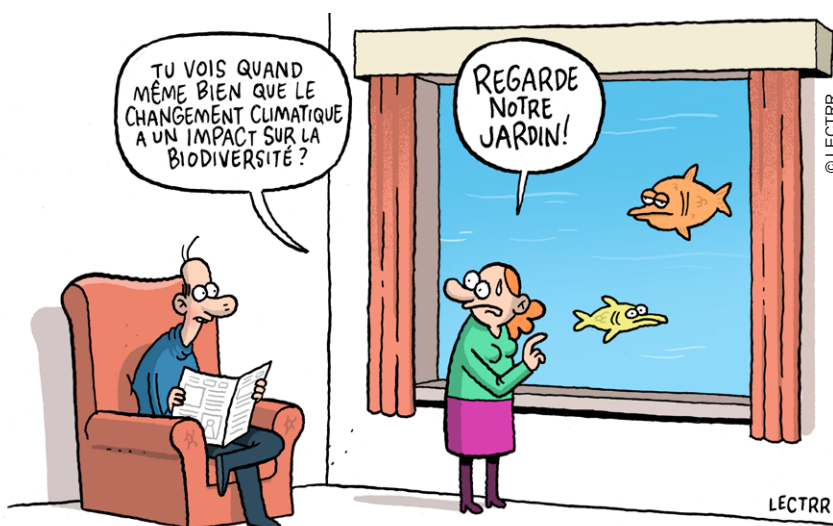


Earth Hour

Plus de 170 pays et 7 000 villes éteignent leurs lumières chaque année pendant une heure à l'occasion d'Earth Hour. Cette action symbolique du WWF s'est transformée en véritable plateforme autour de laquelle gravitent des milliers d'actions climatiques. En Belgique, le WWF a développé un kit festif spécial qui contient de nombreux conseils pour organiser une fête à faible impact environnemental ainsi qu'un jeu pour découvrir toutes les facettes du changement climatique. Cette année, près de 4 000 personnes ont commandé notre kit gratuit pour célébrer Earth Hour. Vous avez également été nombreux à partager notre message politique sur les réseaux sociaux afin de demander à nos ministres de l'Environnement d'inclure la biodiversité dans leurs plans climatiques. Enfin, pas moins de 80 enfants ont rejoint le Rangerclub du WWF pour devenir de véritables ambassadeurs de la lutte contre le changement climatique et la protection de la nature. Merci à toutes et à tous !

20km de Bruxelles

Comme chaque année, plus de 40 000 coureurs sont attendus au départ des 20km de Bruxelles. Cet événement sportif incroyable a, au fil des années, évolué pour devenir avant tout un lieu de convivialité, d'entraide et de soutien. Le 27 mai 2018, la #TeamPanda du WWF, avec près de 450 coureurs, a relevé le défi des 20km de Bruxelles pour la deuxième fois. Pas moins de 42 donateurs ont en outre créé une page de collecte de fonds pour soutenir la sauvegarde des éléphants au Malawi. Au total, 11 696,19 € ont été récoltés, merci à eux ! La totalité des fonds récoltés à l'occasion des 20km de Bruxelles 2018 ont été entièrement redistribués au projet de conservation des éléphants du Malawi. Rendez-vous le 19 mai 2019 pour la 40^e édition des 20km de Bruxelles aux couleurs du WWF.



GÉNÉRATION PLANÈTE VIVANTE

L'ANNÉE ÉCOULÉE EN IMAGES

Le WWF-Belgique s'investit depuis des années déjà dans l'éducation des jeunes et leur mise en contact avec la nature. Nous voulons que les jeunes puissent découvrir et aimer la nature. Dès que la graine des jeunes défenseurs de la nature commence à germer, nous leur donnons les moyens de se mettre en action pour une planète plus verte. Nous le faisons dans le cadre scolaire, avec du matériel didactique gratuit et des activités en classe, mais aussi en-dehors des murs de l'école avec le Rangerclub du WWF, des camps de vacances axés sur la protection de la nature et des activités pour les familles.

OBJECTIFS 2022

En 2022, le WWF rassemble une communauté de 10 000 jeunes (de 13 à 25 ans), auxquels nous pouvons proposer de nombreuses actions en vue de nous aider à atteindre nos objectifs de conservation et créer une pression publique autour des questions prioritaires pour le WWF-Belgique.

En 2022, le WWF-Belgique a rassemblé la plus grande communauté d'enseignants (primaire, secondaire et futurs enseignants) autour des enjeux environnementaux. 20 000 enseignants ont rejoint notre communauté et 20 % d'entre eux participent à l'une de nos activités chaque année (commande et utilisation de notre matériel, participation à nos campagnes...).

En 2022, le Rangerclub du WWF est une vaste communauté active d'enfants qui agissent pour la nature, et 10 000 enfants sont des Rangers du WWF.



Septembre

180 enfants de Belgique et des Pays-Bas ont participé à la « Kids Climate Conference » au Center Parcs de Peer. Sur le thème « Tu es ce que tu manges », les enfants ont proposé des solutions concrètes pour une planète en bonne santé.



Octobre

Le 29 octobre 2017, nous avons accueilli plus de 2 300 visiteurs lors de la Journée familiale du WWF au Jardin botanique de Meise. Jeunes et moins jeunes ont apprécié les récits des conteurs présents dans le parc et le palais des plantes. De plus, chacun pouvait rencontrer les collaborateurs du WWF, qui y ont présenté leurs projets avec enthousiasme.



Août

Durant l'hiver, le groupe musical du WWF « Radio des Bois » a visité des écoles et des centres culturels pour interpréter devant plus de 4 000 élèves leurs chansons sur la conservation de la nature. En août, nous nous sommes de nouveau réunis pour préparer de nouvelles chansons qui sortiront au cours de l'année 2019.



Juillet

En juillet, le Rangerclub du WWF a organisé, avec l'asbl Idee Kids, un camp à Cadzand, aux Pays-Bas. 81 Rangers néerlandophones et francophones ont répondu à l'appel. Durant toute une semaine, ils ont été immergés dans le monde du WWF, avec en guise d'apothéose une manifestation sur la digue de Cadzand. Déguisés en animaux, nous avons réclamé plus de respect pour la nature.

Découvrez ici la vidéo de la manifestation :





© WWF-BELGIUM

Novembre

Depuis cinq ans déjà, les écoles peuvent participer au « Climate Challenge @ School », un jeu de rôles où les élèves de troisième année du secondaire se mettent dans la peau des représentants des différents pays défendant leurs intérêts durant une Conférence Climat (COP). 30 écoles y ont participé en 2018.

Avec le soutien de :



© WWF-BELGIUM

Décembre

Lors d'une journée radieuse, plus de 100 amoureux de la nature se sont rassemblés pour une excursion dans la plus haute région naturelle de Belgique, les Hautes Fagnes. Ce fut aussi l'occasion de se détendre autour d'un joyeux pique-nique en pleine nature.



Janvier

Cette année encore, nous avons organisé les « Classes pandastiques » pour toutes les écoles primaires. Elles se sont déroulées sous le signe de l'importance de la nature. Wim Helsen, responsable du Bureau voor Natuurcontrole, a appelé les enfants à s'exiler dans la nature. Des dizaines de classes se sont mobilisées pour nous dire à quel point la nature est importante aux yeux des enfants.

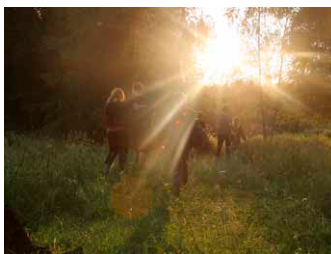
Avec le soutien de :



© WWF-BELGIUM

Février

Les Rangers du WWF et leurs parents sont partis en expédition au parc naturel du Zwin à Knokke, où ils se sont instruits sur les oiseaux et les hôtes d'hiver de ce site naturel exceptionnel.



© WWF-BELGIUM

Juin

Un groupe de Rangers du WWF est parti dans la région des Fourons en week-end « blaireaux ». Ils se sont promenés à la découverte des terriers de blaireaux, ont trouvé des traces et se sont retrouvés nez à nez avec ces sympathiques mammifères dans le crépuscule. Une expérience inoubliable !



© WWF-BELGIUM

Mai

Le cap des 3 000 Rangers du WWF est atteint ! Et cela nous donne envie d'aller plus loin. Début mai, nous avons aussi publié le 22^e magazine du Rangerclub. Chaque année, les Rangers du WWF reçoivent cinq magazines débordant d'infos sur les animaux sauvages et la nature.



© WWF-BELGIUM

Avril

Le Rangerclub du WWF et l'asbl IdeeKids ont organisé pour la première fois neuf camps de protection de la nature pour les enfants de 7 à 12 ans. 225 enfants y ont découvert le WWF et diverses façons d'agir par eux-mêmes pour préserver la nature.



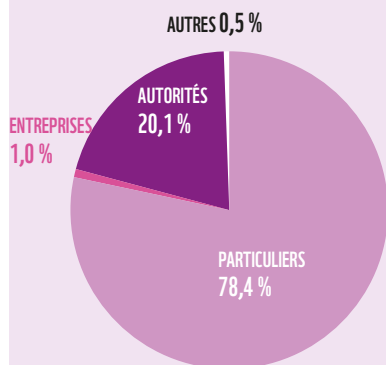
© WWF-BELGIUM

Mars

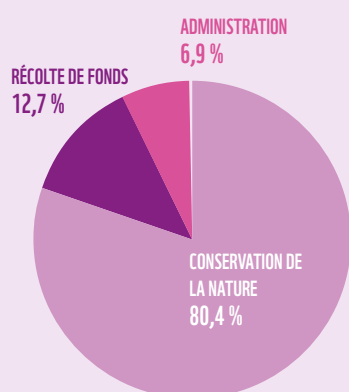
Dans le cadre des « Classes Pandastiques », les enfants se sont cette année exprimés sur le thème « Pourquoi la nature est-elle importante à mes yeux » sous la forme de photos, vidéos, dessins, histoires ou réalisations concrètes. Au total, nous avons reçu plus de 1 500 réalisations. Les classes participantes ont été invitées à une Journée Pandastique à la ferme Maxi-mille-liens de Bruxelles. Au menu, parcours d'activité sur les services écosystémiques et concert de Radio des Bois.

2018 EN CHIFFRES

RECETTES 2018



DÉPENSES 2018



Vous trouverez le détail de nos résultats financiers sur le site du WWF-Belgique : www.wwf.be/chiffres. L'année financière 2018 court du 1^{er} juillet 2017 au 30 juin 2018.

COMPTE DE RÉSULTAT

	2017	2018
Recettes d'exploitation	13 814 496 €	14 143 312 €
Particuliers	11 833 857 €	11 083 635 €
Dons et cotisations	8 758 599 €	8 867 786 €
Legs	3 075 258 €	2 215 849 €
Entreprises	285 988 €	147 499 €
Partenariats	156 945 €	0 €
Tombolas	29 450 €	19 800 €
Royalties et licences	94 593 €	108 808 €
Dons	5 000 €	18 891 €
Autorités	1 665 660 €	2 840 981 €
Aides à l'emploi	120 389 €	86 955 €
Subsides pour les programmes de conservation	1 545 271 €	2 754 026 €
Autres	28 991 €	71 197 €
Dépenses d'exploitation	-11 228 868 €	-12 824 510 €
Administration	-753 578 €	-882 275 €
Récolte de fonds	-1 612 357 €	-1 623 322 €
Conservation de la nature	-8 862 933 €	-10 318 913 €
Projets de conservation sur le terrain	-5 104 424 €	-6 109 378 €
Sensibilisation	-3 758 509 €	-4 209 535 €
Citoyens	-2 763 812 €	-2 992 138 €
Gouvernements	-507 602 €	-631 590 €
Jeune public	-487 095 €	-585 807 €
Résultat d'exploitation	2 585 628 €	1 318 802 €
Résultat financier	255 887 €	20 929 €
Résultat exceptionnel	26 701 €	134 860 €
Résultat	2 868 216 €	1 357 762 €

Le WWF clôture l'exercice 2018 par un résultat positif de 1,36 millions € par rapport à 2,87 millions € pour l'exercice précédent. D'une part, les revenus des legs, quoiqu'importants (2,22 millions €), sont moindres que l'an passé (3,08 millions €). D'autre part, les montants alloués à la conservation de la nature sont plus conséquents (10,32 millions € contre 8,86 millions € en 2017).

BILAN

	2017	2018
Actif	26 025 070 €	26 101 643 €
Actifs immobilisés	1 693 229 €	2 042 247 €
Actifs circulants	21 930 163 €	22 603 026 €
Comptes de régularisation d'actif	2 401 678 €	1 456 370 €
Passif	26 025 070 €	26 101 643 €
Fonds propres	8 405 087 €	9 626 933 €
Fonds spécial	12 403 401 €	12 513 754 €
Provisions	18 031 €	0 €
Dettes à plus d'un an	126 815 €	85 374 €
Dettes à un an au plus	1 590 968 €	1 627 058 €
Comptes de régularisation de passif	3 480 768 €	2 248 524 €

POLITIQUE SALARIALE

Le WWF-Belgique porte une attention particulière à sa politique salariale. En 2018, l'écart entre le salaire le plus bas et le plus élevé au sein de l'organisation était de 3,65.

DURABILITÉ

Consommation	2018	Par rapport à 2017
Électricité	44 080 kwh	+8,5 %
Gaz	69 700 kwh	+2,4 %
Eau	259 m ³	-2,5 %
Papier	50 800 feuilles	-14,6 %

L'augmentation des consommations d'électricité et de gaz est liée à l'occupation d'un espace supplémentaire.

Mobilité domicile-travail	2018
Train	31,5 %
Métro, tram, bus	52,0 %
Transport public + vélo	5,5 %
Piéton ou vélo	11,0 %

VOYAGES : ÉMISSIONS DE CO₂

Nos émissions de CO₂ pour les voyages par avion s'élèvent à 1,6 tonne de CO₂ par personne (contre 1,3 tonne pour l'année précédente). Ces émissions de CO₂ font l'objet d'une compensation : nous achetons des certificats servant à financer des projets économisant une quantité de CO₂ équivalente à celle émise.



LE WWF-BELGIQUE EST MEMBRE DE L'ASSOCIATION POUR
UNE ÉTHIQUE DANS LES RÉCOLTES DE FONDS (AERF)

L'ÉQUIPE DU WWF-BELGIQUE

Ces chiffres sont exprimés en équivalents temps plein (ETP).



RÉCOLTE DE FONDS : 8,82

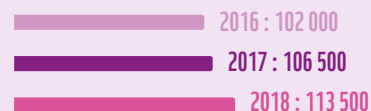


ADMINISTRATION : 7,81



CONSERVATION DE LA NATURE : 30,53

MEMBRES ET DONATEURS



ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE



© WWF-BELGIUM

L'équipe du WWF-Belgique en 2018

Notre génération a le privilège et l'opportunité de pouvoir construire un avenir durable pour tous. Nous devons tirer parti de ce moment. La situation peut encore basculer d'un côté ou de l'autre et nous - membres du WWF, citoyens, autorités et entreprises - devons veiller à évoluer vers une société moins destructrice et qui offre des chances égales à chacun.

Notre structure internationale et nos objectifs nous permettent de réunir les principaux acteurs et experts au sein du WWF, des gouvernements, du monde de l'entreprise et

de la société civile autour des défis auxquels notre planète et notre société sont confrontées. Ensemble, nous pouvons réaliser une transition durable.

Le WWF entend faire la différence à grande échelle, car nous sommes conscients qu'il est nécessaire de redéfinir la relation de l'être humain à la nature. Et nous avons une foi ardente dans le succès de notre mission.

Ensemble, tout est possible.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lode Beckers, Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Ronald Biegs, Marianne Claes, Johan Coeck, Herman Craeninckx, Eric Dekeuleneer, Manoël Dekeyser, Paul Galand, Alain Peeters, Jean-Marie Postiaux, Guido Ravoet, Carlo Vandecasteele, Yan Verschueren.

NOTRE ÉQUIPE

Nadia Ajaji, Françoise Ansay, Cynthia Bashizi, Lisa Bentes, Hassan Benyahia, Ioana Betieanu, Olivier Beys, Manon Bistiaux, Odile Cholet, Gregory Claessens, Maryssa Cools, Céline De Caluwé, Laura Dehaene, Leen De Laender, Joeri Devroey, Sara De Winter, Anne Dierick, Alain Flabat, Charlotte Gijssels, Juan Hendrawan, Bernadette Jacquemin, Amin Khallouf, Jerome Laycock, Antoine Lebrun, Tanita Leclercq, Rebecca Lévêque, Erika Liongo, Geraldine Louis, Sofie Luyten, Rucha Naware, Magdalena Norwicz, Tiziana Penna, Elly Peters, Florence Platteau, Nima Raghunathan, Catherine Renard, Corentin Rousseau, Sofie Ruysschaert, Vinciane Sacré, Wendy Schats, Maggy Schollaert, Monica Schuster, Stijn Sterckx, Caroline Steygers, Koen Stuyck, Marie Suleau, Olga Szczodry, Pepijn T'Hooft, Bart Van Cauwenbergh, Julie Vandenberghe, Sarah Vanden Eede, Mone Van Geit, Julie van Kempen, Bruno Venti, Bas Verhage, Isabelle Vertriest, Gwendoline Viatour, Nicole Vinel, Béatrice Wedeux, Dominique Weyers, Nathalie Wouters, Margaux Ysebaert, et nos bénévoles et stagiaires Monique Delhaye-Hautier, Agathe Salmon, Ellen Vlaminck, Jamie Vliexs et Sébastien Willemart.

SINCÈRES REMERCIEMENTS POUR VOS LEGS

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont inclus le WWF dans leur testament, pour leur beau geste et leur générosité. De nombreux projets ont pu être réalisés grâce à leur décision de consacrer la totalité ou une partie de leurs avoirs à la protection des espèces et des habitats menacés. Leur générosité fait la différence et nous aide à relever ces défis fondamentaux.

Merci de tout cœur pour ce beau geste. Vous faites réellement la différence !

NOS PARTENAIRES

Banque Triodos, Ello Mobile, Loterie Nationale, Weleda.

Nous remercions de tout cœur nos donateurs, membres, recruteurs et volontaires, sans qui rien ne serait possible. Merci à tous.

LE WWF-BELGIQUE EN CHIFFRES

113 500

Le WWF-Belgique peut compter sur le soutien de 113 500 membres et donateurs.

300 000

En 2022, nous visons la préservation de 300 000 ha de sites naturels pour la réintroduction du tigre au Cambodge.



1 000 000

En 2022, le WWF-Belgique entend protéger 1 million d'ha de forêt dans le sud du Suriname.

80 %

80 % de nos fonds sont consacrés à la conservation de la nature, en Belgique et dans le monde.



Notre raison d'être

Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

www.wwf.be | www.facebook.com/wwf.be